

ANGLET

Février / Mars 2013 / n° 115 magazine

Dossier

LA SÉCURITÉ, NOTRE AFFAIRE À TOUS

Service public

NOUVEAU !

UN PROBLÈME SUR LA VOIRIE,
COMPOSEZ "ALLO MAIRIE"

Conseil des seniors

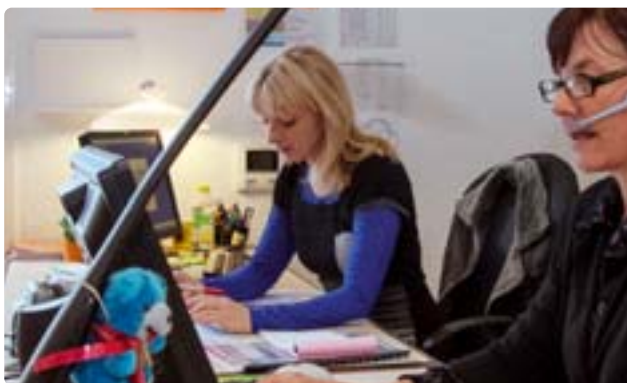
LES SENIORS S'ORGANISENT

Proximité

LE MAIRE À LA RENCONTRE DES CITOYENS

www.anglet.fr

PUB



8

Dans la ville
**UN PROBLÈME
SUR LA VOIRIE...?
"ALLO MAIRIE"**



10

Dans la ville
**LES SENIORS
S'ORGANISENT**



11

Dans la ville
**LA MAISON
DE L'ENFANCE
ET DES FAMILLES**



28

Exposition
**PAPIERS
DE SOI**

Sommaire

2 60 jours à Anglet

5 Éditorial

6 Dans la ville

Le bus trace sa voie

Un problème sur la voirie ?... "Allo Mairie" !

Les seniors s'organisent

La maison de l'enfance et des familles

La caravane Rio 21 passera par Anglet

Préserver et sensibiliser plus que jamais

Des nuisibles dans la ville

À la rencontre des citoyens

21 Dossier

La sécurité, notre affaire à tous

26 Rencontre

Vocanti : un cœur d'exception

27 Culture

Exposition "Papiers de soi"

Les Chimères dans la ville

Festival "Les Jours Heureux !"

Agenda

35 Portrait

Alain Cassède

36-37 Culture d'ici

Maisons d'ici

39 Zoom

40 Carnet

41 Bon à savoir

42 La Ville vous répond

43 Expression de l'opposition



Directeur de la publication : Jean Espitondo. **Direction de la communication :** L. Béobide. **Rédaction :** L. Béobide, Y. Arrieux. **Ont participé à ce numéro :** B. Alter. **Directeur artistique :** Ph. Villard / VÉGA. **Photos et illustrations :** K. Pierret-Delage, R. Hélin, C. Pasquini, Fotolia, Ph. Brunet, B. Armand, VEOLIA, fonds municipal de documentation, . **Publicité :** Supports Promotion. **Impression :** Frontère. Imprimé sur papier issu d'une Gestion Durable des Forêts. **Dépôt légal :** à parution.

60 JOURS A ANGLET



Retour aux sources

La XVII^e édition du marché de Noël réintègrait la place du Général-Leclerc : 150 kilos de choucroute, 11 000 saucisses à griller, 800 litres de vin chaud aromatisé, 250 litres de vin de Franconie, mais aussi des "stollen", ces fameux gâteaux de Noël aux raisins, amandes et épices, et mille autres gourmandises de la ville jumelle d'Ansbach qui font du marché de Noël d'Anglet, le marché traditionnel par excellence.

Nouveaux Angloys 2012

Près de deux cents nouveaux Angloys ont pris place au chapiteau spectacle de Baroja à l'invitation de la mairie pour partager un moment convivial et d'humour. Ils font partie des mille deux cents foyers qui se sont installés à Anglet en 2012.



Femmes à l'honneur

L'artiste Solange Toutenuit (photo de gauche) explorait les "Limites", à la galerie Pompidou. En 2013, les œuvres partent pour Ansbach où elles seront présentées, dans le cadre du XXXV^e anniversaire du jumelage Anglet/Ansbach. Sonia Compagnon (ci-dessous) inaugurerait les cimaises de l'Espace jeunesse de la Maison pour Tous avec son exposition "Carnet de voyages".



Carton plein

Les expositions d'art contemporain d'Anglet ont attiré près de quatorze mille personnes en 2012, dont plus de trois mille scolaires. Grâce aux actions de médiation, les plus jeunes se confrontent à l'art (ici aux œuvres d'artistes gravées par Piero Crommelynck).



© K. Pierret-Duclap

Vœux aux Anglois

"Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles", c'est par cette citation empruntée à Oscar Wilde que le maire, Jean Espilondo, a conclu son discours des vœux 2013. Il a évoqué la générosité, l'humanité, et l'innovation de la Ville en s'appuyant sur la rétrospective filmée de 2012, présentée aux associations et forces vives d'Anglet. (Voir la rétrospective : www.anglet.fr)



© K. Pierret-Duclap

Solidarité avec Konna

Afin d'exprimer, par un acte symbolique, sa solidarité avec les habitants de Konna (Mali) suite à l'entrée des troupes djihadistes en janvier dernier, une bannière a apposée sur la façade de la mairie. Elle affiche la photo de la "Maison d'Anglet" à Konna. Depuis des années, Anglet développe la coopération avec cette ville du Mali.



© K. Pierret-Duclap

Tous solidaires

Autour du maire, Guy Mondorge, premier adjoint à la culture et à l'ouverture internationale, Jean-Baptiste Etcheverry, président de l'association "Anglet Amitié Konna" et André Joie, directeur de l'Isa-BTP.



© K. Pierret-Duclap

Signaler un problème sur la voirie

Allo Mairie !



 **N°Vert** **0 805 20 64 64**

Appel gratuit depuis un poste fixe



Notre ville plus proche

anglet.fr

Édito



C. Piquini

La sécurité des Angloys : **une priorité**

Anglet est une ville paisible. Les nombreux Angloys que je rencontre au quotidien, en rendez-vous en mairie ou sur le terrain lors des rencontres citoyennes, me font régulièrement part de ce sentiment.

Pourtant, cela ne va pas de soi. C'est la conséquence d'une volonté et d'une vigilance de tous les instants. L'augmentation et la réorganisation de nos effectifs de policiers municipaux, au service de votre tranquillité, portent leurs fruits.

Cette impression positive a été confirmée par les statistiques que le préfet vient de rendre publiques : les incivilités et actes de délinquances ont connu en 2012 une nouvelle baisse de près de 18 %, passant d'un total de 971 à 803. Les résultats sont là. C'est indéniablement une bonne nouvelle pour Anglet, même si ce chiffre nous paraît encore trop élevé.

En effet, il reste toujours des points sur lesquels nous pouvons progresser, pour le bien de tous. Par exemple, les cambriolages ont diminué significativement de 15% l'an passé, mais demeurent en tout état de cause trop nombreux. Notre action préventive et notre collaboration renforcée avec les services de l'État permettront de faire baisser encore le nombre de ces méfaits. C'est l'un des objectifs prioritaires que nous avons fixés dans la convention que nous venons de signer avec la police nationale.

Dans ce domaine, nous sommes déterminés et intransigeants, car on ne peut parler de qualité de vie si la sécurité des biens et des personnes n'est pas assurée efficacement.

Tout aussi indispensables que les opérations de prévention et de proximité qui sont le cœur de mission de la police municipale, notre action pour la sécurité des Angloys porte aussi sur les aménagements de l'espace public qui doivent lutter contre la vitesse excessive des véhicules et permettre à chacun, quels que soient son âge ou sa mobilité, d'évoluer dans la ville en toute sûreté.

Entre les nombreuses ornières et l'absence de trottoirs dans de nombreux quartiers, l'état général de notre voirie n'était pas satisfaisant lors de notre prise de fonction en 2008. Un retard important qui nécessitait d'être comblé.

Notre réponse a été double. Nous avons d'abord lancé un plan pluriannuel d'amélioration de nos voies publiques, avec 40 kilomètres de routes réhabilitées et 15 kilomètres de trottoirs réalisés dans le présent mandat. En complément de cette action continue, nous avons installé ce mois-ci "Allo Mairie", un nouveau dispositif réactif et proche de vous, pour réparer dans les meilleurs délais toute anomalie que vous pourriez constater sur la voirie publique.

Vous le voyez, votre équipe municipale agit concrètement et n'hésite pas à innover dans tous les domaines pour qu'Anglet soit une ville sûre et agréable à vivre pour tous. C'est un travail permanent d'écoute et de proximité que nous menons avec vous, car j'en suis convaincu, c'est ensemble que nous construisons notre qualité de vie.

“ **On ne peut parler de qualité de vie si la sécurité n'est pas assurée efficacement.** ”

Jean Espilondo
Maire d'Anglet
maire@anglet.fr

LE BUS TRACE SA VOIE



L'Agglomération Côte basque-Adour et son Syndicat des transports se mobilisent en faveur d'une nouvelle mobilité durable. Deux futures lignes de bus à haut niveau de service circuleront en site propre, à l'horizon 2016. Le début des travaux est prévu fin 2013. Objectif : doubler la fréquentation du transport collectif.

Un petit saut à sa banque, une visite chez le dentiste, les courses hebdomadaires, le trajet quotidien au travail... on a tous une bonne raison de choisir la voiture pour se déplacer. D'ailleurs comment faire autrement ? Notre "auto-dépendance" est d'autant plus sévère que notre agglomération (et sa périphérie) sont les championnes de l'étalement urbain, et l'automobile y conserve des avantages indéniables : rapidité, flexibilité et disponibilité. Mais voilà, chez nous le trafic automobile croît de plus de 3 % chaque année. À ce compte, dans dix ans il y aura près de 35 % de voitures en plus sur nos axes de circulation, sachant que notre parc automobile est déjà fort de cent cinquante mille véhicules, que le taux de motorisation des ménages est l'un des plus forts en France (1,35 % véhicule par foyer) et que nous nous

déplaçons pour la plupart du temps... seul (soit en moyenne une tonne de ferraille pour 80 kg transportés). Un virage doit donc s'amorcer pour éviter la paralysie de notre territoire, sans parler des incidences en termes d'environnement, de qualité de vie et de santé...

L'Agglomération mobilisée. Nous avons le choix : nous déplacer moins (objectif quelque peu utopique) ou nous déplacer mieux et différemment en variant nos modes de transport (voiture, marche, bus, vélo...). En 2008, une dynamique s'est enclenchée au niveau des décideurs locaux. L'Agglomération Côte basque-Adour et son Syndicat des transports ont diagnostiqué les points noirs de nos déplacements, dressé la liste des impératifs (notamment au regard du plan climat territorial, du Grenelle de l'environne-

ment), et proposé des solutions. Ce furent d'abord la refonte complète du réseau de transports collectifs adoptée dès janvier 2011 et la mise en place de Chronoplus. La fréquentation des bus urbains sur les lignes régulières et services scolaires a fait un bond de 27,2 % entre 2010 et 2012. Encourageant...

**En 2016,
on attend plus de
2 millions de voyageurs
sur la ligne Chrono 1
et plus de 800 000 sur la
ligne Chrono 2.**

Intermodalité. Mais un changement plus radical s'annonce avec l'arrivée des bus à haut niveau de service. Deux lignes de grandes dessertes, qui deviendront respectivement Chrono1 et Chrono2, seront aménagées ⁽¹⁾. Les bus circulant sur vingt-trois kilomètres six cents de voies réservées (appelées

Parole d'él



Jean Pierre-Voisin
adjoint au maire délégué à l'urbanisme,
vice-président du Syndicat des
transports de l'Agglomération
Côte basque-Adour.

“ Au centre d'Anglet, l'avenue de Bayonne va être entièrement relookée avec le bus en site propre. Les carrefours Saint-Jean et Bernain seront aménagés en place urbaine, redonnant toute sa place aux piétons. Trois lignes de bus l'emprunteront, soit un bus toutes les trois minutes dans chaque sens. Cette transformation du paysage urbain est indispensable si on veut réduire la place de l'automobile dans les déplacements quotidiens et éviter à terme la paralysie du trafic. Dans cette même logique, le nouveau PLU d'Anglet qui va être voté prochainement favorise la construction de logements le long des lignes de bus. Pour que prendre les transports en commun soit plus pratique que d'utiliser sa voiture. ”

> Le savez-vous ?

La différence entre un bus classique et un bus à haut niveau de service

La différence entre un bus classique et un bus à haut niveau de service (BHNS) se distingue d'un bus classique par son niveau de confort (souplesse de conduite, peu de bruit, aménagement intérieur très qualitatif), par sa rapidité, sa régularité (du fait qu'il bénéficie de voies qui lui sont réservées et d'une priorité aux carrefours) et par les services proposés en station et à l'intérieur des bus (information des voyageurs en temps réel, distributeurs de billets sur les quais, information interactive).



Une bonne desserte du territoire

Deux lignes à bus à haut niveau de service desserviront les principaux équipements de l'agglomération (centre hospitalier, lycées, mairies, zones commerciales...).

site propre) relieront les principaux équipements (centre hospitalier, lycées, collèges, mairies, stades, zones commerciales...). Des pôles d'échange permettront de passer d'un type de transport à l'autre : train, car, bus urbain, navette gratuite de centre ville. On pourra laisser sa voiture dans un parc de stationnement relais (quatre sites sont actuellement à l'étude) et, par endroits, emprunter un vélo à proximité des arrêts de bus. Vive l'intermodalité !

Au final, le projet se double d'un enjeu urbanistique pour développer l'offre de logements à proximité, valoriser les abords des lignes et favoriser les modes de déplacement doux en aménageant des cheminements piétonniers et cyclables.

Travaux fin 2013. Les équipes de maîtrise d'œuvre sont en place, les études opérationnelles en cours. Une période de concertation ⁽²⁾ vient de s'achever pour recueillir les avis, permettre au public de mieux s'approprier l'idée. À Anglet, une réunion publique s'est tenue le 21 janvier dernier. Un bilan doit être tiré. Les six prochains mois permettront d'améliorer le projet qui révélera sa forme définitive lors de l'enquête publique prévue mi-2013. Les travaux commenceront à la fin de l'année, et la mise en service des fameux BHNS électriques

ou hybrides est attendue à l'horizon 2016. Des bus modernes, confortables et plus rapides que la voiture aux heures de pointe... De bonnes raisons pour l'adopter. **L.B.**

(1) L'opération est évaluée à 138,4 millions d'euros HT.

(2) La concertation s'est opérée du 3 décembre au 28 janvier 2013 par des réunions publiques, par Internet, et un bus d'information.

> En savoir plus

Sur le site web "chrono1et2.fr", la démarche de concertation pour les nouvelles lignes de bus. Sur le site web "bougerdansl'agglo.fr", la démarche de révision du plan de déplacements urbains. Ces deux projets sont portés par le Syndicat des transports de l'Agglomération Côte basque-Adour.

> Repère

Deux lignes en croix

La ligne Chrono1 reliera les quartiers nord de Bayonne à Biarritz, en passant par le centre historique, le boulevard du BAB, les centres commerciaux, le carrefour Saint-Jean d'Anglet par la RD 810.

La ligne Chrono2 reliera Tarnos au sud de Bayonne par la rive droite de l'Adour, les allées Paulmy, Saint-Léon... Une soixantaine de stations sont prévues. Il y aura des bus toutes les dix minutes. Plus de la moitié des habitants, 65 % des emplois et 58 % des scolaires des communes traversées auront accès à un arrêt des lignes Chrono1 et Chrono2 à moins de 500 m.

UN PROBLÈME SUR LA VOIRIE ?... "ALLO MAIRIE" !



Dernièrement mis en place, un numéro vert met en relation directe avec le service "Allo mairie" pour prévenir de tout problème sur les voies et les espaces publics. Le signalement peut aussi être effectué par Internet sur le site de la Ville. Une approche citoyenne et plus d'efficacité pour le service public.

Un trou dans la chaussée, une fuite de canalisation, une branche d'arbre sur la route, un lampadaire éteint ou un panneau directionnel cassé, un animal mort... les habitants sont en première ligne pour constater ces désordres du quotidien et en subir les conséquences... Mais qui alerter ? La mairie, certes, mais quel service est compétent ? Depuis le 4 février 2013, entrer en contact avec le bon interlo-

cuteur est plus facile : le numéro vert de "Allo mairie" rend ainsi plus rapide et plus efficace le signalement de toute anomalie sur les espaces publics. Un simple appel, gratuit depuis un poste fixe, et la demande est enregistrée et traitée dans les meilleurs délais.

Une brigade d'intervention. Depuis quelques mois, deux équipes composées

de deux agents techniques municipaux se relaient, dès 7 h 30 du matin, pour effectuer de petites interventions concernant la voirie, les dégradations, les insalubrités sur l'espace public. Les équipes font des tournées quotidiennes de contrôle. Les désordres peuvent être signalés en interne, ou par la population qui alerte directement le centre technique municipal. Désormais, pour rendre ce service de proximité plus réactif et accessible, lui donner une nouvelle visibilité et augmenter son impact auprès du public, on peut le contacter par un numéro vert ou par Internet. Il figure sur le flanc des véhicules municipaux.



À chaque appel, l'agent d'accueil enregistre le signalement sur la main courante et le communique à la brigade en prenant le nom de l'appelant, son adresse exacte, et son numéro de téléphone pour le joindre. Ainsi prévenues, les équipes de la brigade peuvent identifier le problème, prendre éventuellement contact téléphonique avec le demandeur, intervenir ou installer des

barrières en vue d'une intervention plus lourde des services techniques. À chaque mission, les agents font un rapport d'intervention sur un logiciel prévu à cet effet afin d'en assurer le suivi détaillé. "Allo mairie" c'est simple et pratique : chaque citoyen permet de résoudre les problèmes sur le domaine public de la voirie par un coup de téléphone ou un simple clic. **L.B.**



Joseph Célan
adjoint aux travaux.

“Allo mairie”, c’est un service de proximité, mis en place par la Ville afin de répondre le plus efficacement possible aux problèmes constatés sur la voirie. Ce dispositif s’inscrit dans une démarche d’écoute, de proximité et d’efficacité de notre service public et dans un souci de bien vivre dans notre ville.”



Les agents de la brigade d'intervention de la Ville

Leur mission : intervenir sur le domaine public de voirie.



> Repère

“Allo mairie”, mode d'emploi

- 1 – Je repère une anomalie : je relève le lieu exact (nom de la rue, numéro d'habitation...).
- 2 – Je compose le 0 805 20 64 64 (appel gratuit depuis un poste fixe). Ce numéro est accessible du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. Je peux également signaler le problème à tout moment par formulaire Internet sur www.anglet.fr
- 3 – Une fois mon appel pris en charge, je décris le problème observé en étant le plus clair possible sur sa localisation.
- 4 – La personne qui enregistre ma réclamation me demande mon nom et un numéro de téléphone où l'on peut me joindre.
- 5 – Un agent se rendra sur place pour intervenir ou procéder à un diagnostic.
- 6 – En cas de difficulté ou de besoin de précisions, il est possible que je sois contacté.
- 7 – Je reçois une information par sms, mail ou téléphone sur le traitement de ma demande.

Les seniors s'organisent

Le 18 février prochain, le nouveau conseil des seniors anglois s'installera en mairie. Vingt-sept Anglois nommés ou ayant candidaté⁽¹⁾ et tirés au sort, connaissant bien leur ville, consacreront du temps aux questions qui touchent nos aînés.

Développer "Anglet pour tous" est l'engagement pris en matière de dynamique sociale par la municipalité. C'est dans cette optique qu'a été lancé à l'automne l'Agenda seniors, un plan d'action pour valoriser la place des aînés dans la cité. À l'instar de l'Agenda 21 d'Anglet, la démarche ouvrira plusieurs chantiers pour promouvoir la place des Anglois de plus de 60 ans dans la cité et les impliquer dans la vie locale. Comment faciliter les échanges intergénérationnels, valoriser l'offre des associations et clubs de retraités, lutter contre l'exclusion des plus fragiles d'entre eux ? Quelles activités ou animations offrir au-delà de l'image stéréotypée des loisirs du troisième âge ? Nombre de questions se posent. Le conseil des seniors sera la nouvelle instance de consultation pour mieux y réfléchir et impulser les réponses.

Première séance. Le conseil siégera pour la première fois le 18 février prochain. Vingt-sept bénévoles représentant leurs pairs. Ceux qui ont candidaté puis ont été tirés au sort parmi les 60 ans ou plus, habitant Anglet et inscrits sur la liste électorale, prendront ainsi leur place aux côtés des membres des deux autres collèges⁽²⁾. Des Anglois qui s'engagent bénévolement pour un an, à titre individuel, motivés par le désir de servir leur ville et d'être à la fois l'oreille et la voix des seniors (voir ci-contre).

La voix des seniors. Le conseil des seniors est une instance consultative, de dialogue et de réflexion, pour faciliter l'expression de nos anciens. Il ne se substitue pas au conseil municipal, ni aux associations existantes qui jouent un rôle important dans la ville. Il sera consulté dans les opérations d'aménagement (par exemple, des bancs adaptés pour les personnes âgées...), sur les orientations, les besoins en matière de culture, de loisirs, de santé, de transports ou de vie quotidienne. Le conseil des seniors est force de propositions sur des projets au service du bien commun. *"Nous souhaitons mobiliser l'incroyable richesse des seniors anglois, leur mémoire, leurs connaissances et savoir-faire, afin de favoriser les liens sociaux et la solidarité intergénérationnelle, indispensables au vivre ensemble"* rappelle Bernard Marti, adjoint délégué à l'Agenda 21. Le conseil répond ainsi à un besoin de créer de nouvelles formes de concertation dans la ville. **L.B.**

(1) Aux côtés de neufs Anglois de plus de 60 ans tirés au sort, siègent neuf représentants des associations de retraités, et neuf personnes qualifiées désignées par le maire.

(2) Les titulaires désignés lors du tirage au sort sont : Daniel Dufau, Henri Januario, Agnès Bolajuzon, Jean Riotte, Francis Garey, Evelyne Lajeus, Jeanine Junca, Jean-Paul Trey, Patrick Fliggans.



Des Anglois tirés au sort

Les titulaires et leurs remplaçants aux côtés du maire, Jean Espilondo et de Bernard Marti, adjoint délégué à l'Agenda 21 et à l'Agenda senior.

Paroles de seniors



Jean-Paul Trey
78 ans, retraité, Chiberta.

“ J’ai d’abord hésité vu mon âge ! Et puis, je me suis dit qu’il fallait exprimer le point de vue de ma génération dans ce conseil des seniors qui contera plusieurs classes d’âge. J’ai travaillé comme géomètre expert, puis comme professeur de topographie, j’ai réalisé beaucoup d’enquêtes publiques comme commissaire enquêteur. Aussi, les questions d’urbanisme, d’aménagement me tiennent à cœur. J’ai pratiqué divers sports et activités et je me sens toujours en forme pour donner de mon temps. ”



Agnès Bolajuzon
63 ans, retraitée, Cinq-Cantons, présidente de l'Association sportive des seniors d'Anglet (ASA).

“ Lorsque je suis revenue m’installer à Anglet en 2007, le grand village où je suis née était devenu une vraie ville. En tant que “jeune” senior, je souhaite pouvoir peser un peu dans les décisions, et participer ainsi à la vie de notre ville. ”

La maison de l'enfance et des familles

Les locaux de la villa Quintaou vont être rénovés et réorganisés pour accueillir les services municipaux et les associations œuvrant dans le secteur de l'enfance et de la famille. Tour d'horizon.



C onnue de longue date comme le centre social d'Anglet, la villa Quintaou a bien rempli sa mission mais l'équipement a perdu une part de sa vocation avec la création d'autres lieux : la Maison pour tous agrandie, le Relais de la solidarité qui héberge les associations caritatives, le Pôle solidarité qui regroupe les services sociaux du département et de la Ville. De même, la Protection maternelle et infantile et la Mission logement de la mairie ont été relocalisées, et les clubs Anglet Accueil, A Noste, l'association ATD Quart Monde ont déménagé. Toutefois, cette maison emblématique d'Anglet va retrouver une vocation : certains services publics, aujourd'hui mal positionnés, vont y être redéployés.

Un espace dédié aux familles. La villa réunira sous son toit les missions, services et associations spécialisés dans le domaine de l'enfance et de la famille. L'étage accueillera la Direction de l'action éducative et de la jeunesse, et ses services liés à la petite enfance, à la vie scolaire et à la régie des restaurants sco-

lares, aujourd'hui éclatés sur plusieurs sites. L'ensemble concerne plus de deux mille familles angloises. Le futur espace leur apportera une meilleure lisibilité avec un "guichet unique" qui facilitera l'accueil, l'information et la gestion des prestations. La proximité immédiate des associations œuvrant dans le domaine de la petite enfance renforcera ce rôle de pôle enfance et parentalité d'Anglet, dévolu désormais à la villa Quintaou.



Réorganisation des locaux. Le regroupement des services oblige à réorganiser complètement les deux étages de la villa, tout en assurant leur mise aux normes pour l'accès des personnes à mobilité réduite (PMR) et handicapées. De même, est prévu un accueil unique à la crèche et à l'ensemble du bâtiment. Le projet a été confié à l'équipe de maîtrise d'œuvre AADI Architectes d'Anglet, et concerne environ cinq cents mètres carrés de bâtiment, sans toucher à la crèche installée au rez-de-chaussée. Les travaux devraient se dérouler de mai à septembre 2013. À suivre... **L.B**

LA CARAVANE RIO 21 PASSERA PAR ANGLET



À l'occasion de la venue à Anglet de la Caravane régionale Rio 21, un événement itinérant unique en France, la Ville se mobilise du 18 au 24 avril pour valoriser les initiatives locales en faveur du développement durable. Expositions, animations, rencontres et théâtre sont au programme.

“ *Penser global et agir local* ”. Souvent utilisée, cette formule résume à elle seule les enjeux du développement durable. Elle fut lancée lors du premier sommet de l'environnement en 1972 par l'agronome, biologiste et écologue français, René Dubos. Depuis, le Sommet de la Terre de Rio, en 1992, a posé les bases actuelles du développement durable en lançant les Agendas 21 locaux. En Aquitaine, plus de cent trois collectivités locales (soit un peu plus de 10 % des Agendas 21 français) sont engagées dans la démarche. Elle concerne de nombreux domaines au quotidien :

la santé, le logement, les déplacements, la pollution de l'air, la gestion de l'assainissement et des ressources en eau, la gestion des déchets...

Quel mode de développement ? C'est dans ce cadre qu'est née la caravane Rio 21 à l'initiative de partenaires institutionnels régionaux ⁽¹⁾. À travers son slogan “ *En route pour des territoires durables !* ”, elle invite les acteurs du territoire aquitain (habitants, entreprises, associations) à s'interroger sur l'essentiel : quelles ont été les évolutions majeures depuis vingt ans,



et de quelles marges de progrès et pistes d'innovation disposons-nous ? Tourné vers les comportements écoresponsables, l'événement se veut festif et ludique.

Découvrez le développement durable et ses initiatives locales de façon ludique et interactive !



Trois sites principaux. Il s'appuiera pour partie sur des outils pédagogiques élaborés par Cap Sciences, le centre de culture scientifique technique et industrielle basé à Bordeaux. Trois expositions-ateliers seront notamment proposées toute la semaine à la Maison pour tous (salle Ansbach), à la salle des fêtes de la mairie et à la Maison de l'environnement. À signaler notamment, les ateliers Consom'attitudes pour explorer la face cachée de la consommation en devenant écoconcepteur ou écoacheteur, ou encore l'exposition sur le parcours de l'énergie, de sa source à son utilisation.

Anglet valorise le handicap. Reconnue "Agenda 21 local France" par le ministère



de l'Environnement en février 2012, la Ville mobilise les acteurs locaux autour de l'événement : les collectivités voisines (Bayonne, Boucau, Saint-Jean-de-Luz, Bidart, conseil de développement du Pays basque) mais également les associations, les écoles et... les commerçants. Sollicitées, les grandes enseignes de la distribution pourraient proposer des offres incitatives à la consommation durable. Tête de pont du dispositif, le service environnement et développement durable de la Ville a décidé de valoriser plus particulièrement les initiatives prises en faveur de l'accessibilité (lire ci-contre).

À la rencontre du public. Théâtre, musique, débats... Nombre d'animations supplémentaires seront proposées toute la semaine avec l'idée d'aller à la rencontre du public. Ça commencera dès le jeudi 18 avril, sur le marché de Quintaou, par l'intervention d'une troupe de comédiens. En somme, pour paraphraser la célèbre réplique de l'écrivain Paul Féval : si vous n'allez pas au développement durable, le développement durable viendra à vous ! **Y.A.**

(1) Cap Sciences ; Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) ; Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) ; Conseil régional d'Aquitaine, conseils généraux (33, 47, 64) ; Communauté urbaine de Bordeaux ; Villes de Bordeaux, de Marmande, de Bayonne, d'Anglet ; Les communautés d'agglomération de Pau, de Mont-de-Marsan et de Périgueux...

Parole d'agent



Nelly Ferrou
chargée de mission de l'Agenda 21
d'Anglet.

“ La caravane Rio 21 est une formidable opportunité pour faire remonter les initiatives locales et parler des changements de pratiques qui fonctionnent en matière de développement durable ! Chacun peut en effet agir à son niveau. C'est pourquoi les administrations, les associations, les écoles et les entreprises nous accompagnent dans la démarche avec l'envie de donner au public les clés pour en comprendre les enjeux, de façon ludique. Pour l'occasion, nous avons souhaité apporter une touche locale à travers des animations partout dans la ville et en valorisant les nombreuses initiatives prises par Anglet dans le cadre de l'Agenda 21 en faveur du handicap, qu'il s'agisse du plan de mise en accessibilité de la voirie et des bâtiments publics, de la charte Ville-Handicap, du label Handiplage... La caravane Rio 21 sera elle-même accessible au public handicapé, grâce à un partenariat avec les associations qui travaillent autour du handicap. ”

> En savoir plus

Le programme définitif de la caravane Rio 21 à Anglet est en cours d'élaboration. Il sera bientôt disponible sur le site www.anglet.fr. D'ores et déjà, retrouvez les données clés et les enjeux sur le site : <http://caravane-rio21.net>

> Info

Le marché Biocéan

Il prendra ses quartiers d'été à La Barre le samedi 20 avril, pendant la caravane Rio 21.

PRÉSERVER ET SENSIBILISER, PLUS QUE JAMAIS



Doté d'un patrimoine naturel remarquable, le parc écologique Izadia fait l'objet d'un suivi scientifique rigoureux. Parmi les bonnes nouvelles de l'année 2012 : l'intégration au réseau européen Natura 2000, l'implantation durable de la petite centaurée et... le retour du renard.

D'une superficie de quatorze hectares, le parc Izadia comporte les derniers vestiges naturels du littoral dunaire de toute la Côte basque française. L'équipe scientifique du parc s'attache à préserver la biodiversité d'un lieu propice au développement d'espèces endémiques (faune et flore). C'est le cas de la petite centaurée à fleurs serrées. Le parc constitue en effet l'unique station recensée et connue en France de cette plante en voie d'extinction dans le monde. Environ deux mille pieds ont été dénombrés en 2012 (contre mille cent en 2011 et

trente en 2010...). En partenariat avec le conservatoire botanique, un plan de conservation vient d'être lancé pour l'étudier et la consolider. Dans le cadre des chantiers de gestion écologique des habitats naturels d'Izadia, six autres variétés végétales protégées ont été étudiées, en particulier leur période de floraison et leur localisation précise.

Le retour du renard. Du côté de la faune, le bilan est tout aussi positif. Principal fait marquant : l'équipe du parc a eu la surprise de découvrir le terrier de deux jeunes

renards observés entre les mois d'avril et septembre (non revus depuis). Le retour de ces prédateurs a permis de réguler la population de lapins de garenne, nombreux sur le site. Le recensement des oiseaux et de l'avifaune migratrice a également réservé son lot de bonnes surprises. Pas moins de quatre mille sept cent douze oiseaux ont été observés, soit cent trois espèces différentes. Parmi elles, soixante sont protégées dont seize classées dans la liste rouge des oiseaux menacés de France. À la lecture de ces résultats, le travail mené dans le cadre du plan de gestion (lire l'encadré) porte ses fruits. Les actions vont se poursuivre en 2013, en particulier les protocoles de suivi des espèces végétales et animales, les actions de gestion des plantes invasives,



les relevés de qualité physico-chimiques des lacs et mares... De nouvelles vont être engagées : le suivi de la zone de friche réhabilitée en 2010 au nord-est du site, le lancement d'un nouveau protocole de suivi des reptiles...

Dix mille visiteurs. À côté du suivi scientifique, le parc a pour vocation de sensibiliser le public à la préservation de la biodiversité. En 2012, dix mille personnes ont parcouru ses sentiers et visité l'exposition permanente de la Maison de l'environnement. Quant aux animations, leur

succès ne se dément pas, bien au contraire. L'an dernier, huit cents personnes y ont participé. Elles étaient deux cent cinquante en 2011... Les Jueidis d'Izadia, en particulier, sont très attendus. Ces animations décalées permettent de découvrir la nature sous des approches variées (photographie, croquis...). Elles seront de nouveau proposées en 2013 et étendues aux après-midi pendant les petites vacances. Enfin, des visites naturalistes viendront compléter l'offre existante des visites guidées.



> Repère

Un plan de gestion sur cinq ans

Le parc Izadia fait l'objet d'un plan de gestion établi en 2009 pour une durée de cinq ans. Il décline les opérations de gestion écologique à effectuer sur le site selon dix-neuf fiches classées par priorités et thématiques : gestion hydraulique ; inventaires faune et flore ; gestion des nuisibles ; gestion des plantes invasives ; tests expérimentaux de réhabilitation de milieux ; maintien de la biodiversité ; entretien du site par une gestion différenciée ; partenariats...

Ce travail vise à restaurer l'intégrité écologique des lieux et à en préserver la biodiversité

> En savoir plus

Réouverture le 30 mars

Après la pause hivernale qui a permis d'effectuer des travaux importants (rénovation de la vanne, maintien des sentiers secondaires et entretien du sentier principal, chantier d'arrachage de plantes invasives avec engins...), le parc réouvrira ses portes au public le samedi 30 mars et fermera le dimanche 3 novembre.

Sur toute la période, le site sera accessible tous les jours en juillet et août, et du mercredi au dimanche les autres mois d'ouverture.

Les horaires sont inchangés, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h (20 h le jeudi en juillet et août). Des visites guidées sont organisées le week-end à 10 h 30 et 15 h.

Renseignements au 05 59 57 17 48.

DES NUISIBLES DANS LA VILLE

Ragondins, chenilles processionnaires, frelons asiatiques et autres espèces indésirables s'implantent en zones urbaines et apportent leur lot de nuisances. Ville nature par excellence, Anglet possède ses propres "envahisseurs". Entre préservation de la biodiversité et gestion des dégradations, l'équilibre n'est jamais simple.

Le 24 octobre 2012, une dizaine de sangliers semaient la panique dans le centre-ville de Chambéry. Plus récemment, le 4 janvier, trois sangliers ont joué à cache-cache avec les pompiers et policiers d'Aix-les-Bains avant de disparaître dans la nature. À Dax, c'est un chevreuil qui s'est égaré dans les rues de la ville en avril 2012. À intervalles réguliers, la presse se fait l'écho de l'intrusion en zones habitées d'animaux sauvages. Avec l'étalement urbain ces derniers sont, il est vrai, déboussolés, et cherchent le salut dans les villes.



Prélèvement de sanglier

L'un des trois animaux, prélevé à Aritzague, avait semé avec ses congénères la panique dans le quartier.

Des sangliers à Aritzague. Sur Anglet, le dernier fait d'armes remonte à l'année 2010, quand cinq sangliers ont élu domicile dans une zone marécageuse près du boulevard d'Aritzague. Il a fallu l'intervention d'un lieutenant de l'ovèterie et de Jean-Michel Tellechea, garde particulier de la société de chasse Saint-Hubert Côte basque, pour les déloger. Non sans mal,

car il est toujours délicat d'intervenir en zone urbaine. *"Les battues sont très délicates à organiser. Il faut définir des périmètres pour garantir la sécurité des automobilistes, des éventuels passants ou des promeneurs"*, indique Jean-Michel Tellechea.

Il y a nuisibles et nuisibles. Ces cas restent exceptionnels sur Anglet. *"Nous sommes là dans le cadre d'espèces animales qui constituent une nuisance ponctuelle sans pour autant figurer sur la liste des espèces classées nuisibles par la préfecture"*, rappellent Gérard Goyeneche et Daniel Henric, chargés des questions d'hygiène et de sécurité à la mairie. En effet, d'un point de vue strictement réglementaire, les espèces classées nuisibles ainsi que les périodes et modalités de leur destruction sont déterminées chaque année par le ministère de l'Écologie puis déclinées par le préfet au niveau départemental (voir encadré).

Les ragondins piégés. D'autres espèces sont étroitement surveillées. C'est le cas des ragondins, très discrets mais omniprésents sur Anglet, en particulier en zones humides et encaissées. De la famille des mustélidés, comme les castors, ils circulent par les réseaux ou les canaux d'eaux. Pour réguler les populations, la Ville fait appel à Jean-Michel Tellechea. *"Il est impossible de les neutraliser à l'arme à feu en raison du voisinage, explique ce dernier. C'est pourquoi je privilégie le piégeage. Pour ce faire, j'installe des cages dans des lieux de passage en déposant des morceaux de pomme, car les ragondins sont herbivores"*.

Une cartographie du rat. Très friands eux-aussi des réseaux d'eaux usées et des cours d'eau, les rats font l'objet d'un traitement particulier. Deux fois par an, les bâtiments communaux sont contrôlés et des pièges sont déposés par une société spécialisée pour le compte de la mairie. Les groupes scolaires sont traités quatre fois par an. Un travail spécifique est également en cours pour cartographier la présence du rat sur le territoire d'Anglet. *"Il nous permettra de mieux cibler les interventions"*, précise Gérard Goyeneche, responsable hygiène et sécurité de la Ville.

Des pigeons bien nourris. Les pigeons, quant à eux, colonisent quelques points de la Ville dans des proportions qui restent raisonnables. *"Le meilleur moyen de défense contre les pigeons, c'est la protection des bâtiments"*, souligne Gérard Goyeneche. *"C'est ce qui a été fait sur les bâtiments publics avec des picots ou des filets de protection. Nous réalisons également des opérations de capture par cage sur le domaine public pour réguler les populations"*. Il est bien sûr interdit de les nourrir, mais ceux-ci disposent d'un énorme garde-manger avec les silos à maïs du port de Bayonne.

Chenilles urticantes. Au gré des saisons, d'autres espèces font ponctuellement parler d'elles. Ainsi, dès le printemps, les chenilles processionnaires redeviennent visibles. Leur dangerosité, en particulier pour les personnes allergiques et les enfants, est bien connue. Leurs poils urticants sont facilement dispersés par le vent et l'effet irritant de ceux-ci persiste plusieurs années après la disparition des chenilles. L'épandage aérien est désormais interdit, mais des campagnes localisées de traitement ont pu être menées à proximité des forêts du Pignada et du Lazaret.



Le frelon asiatique classé nuisible. Introduit involontairement en France en 2004, le frelon asiatique a fait beaucoup parler de lui. Pas plus dangereux que le frelon européen, sauf si l'on s'approche d'un peu trop près d'un nid, il cause surtout des dommages importants sur les populations d'abeilles. *"Il participe au phénomène d'effondrement des colonies d'abeilles, observé dans les ruches depuis plusieurs années"*, ont fait remarquer Delphine Batho, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, et Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt. Tous deux ont annoncé le classement de l'insecte en espèce exotique envahissante et nuisible. L'arrêté ministériel a été publié le 26 décembre 2012. Il catalogue le frelon asiatique comme "danger sanitaire de deuxième catégorie". Ce faisant, il permettra l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de lutte obligatoire aux niveaux national et départemental. Anglet a déjà mis en place un dispositif complet de

gestion de l'insecte. En 2012, quatre-vingt-quatre nids ont été enlevés (primaires et secondaires).

Une faune fragile. Cette liste des nuisibles présents sur Anglet n'est pas exhaustive. *"Ponctuellement, nous pouvons être confrontés à des pullulations soudaines d'animaux : cafards, blattes..."*, pointent les agents hygiène et sécurité de la Ville. Dans le même temps, la préservation de la biodiversité est une priorité. Avec deux cent vingt hectares de forêts, Anglet abrite il est vrai une faune riche mais fragile car exposée aux contraintes du milieu urbain. C'est pourquoi les professionnels de la forêt et de l'environnement veillent à maintenir un équilibre pour l'accompagner. Les chasseurs participent directement à cette préservation. On trouve six chevreuils au Pignada, suivis et régulés si nécessaires par la société de chasse Saint-Hubert (voir le témoignage de Jean-Michel Tellechea).

Réguler et préserver. Plus largement, pour faire face aux espèces indésirables, les collectivités et sociétés ont révisé leurs méthodes d'éradication. La lutte par des produits chimiques comme les phytosanitaires et les insecticides non sélectifs est désormais bannie. Ainsi, l'épandage aérien est interdit pour les chenilles processionnaires, le piégeage est privilégié pour les ragondins... La Ville de Paris expérimente même le pigeonnier contraceptif... Jamais simples à mettre en place en milieu urbain, ces approches n'ont d'autre but que de réguler les populations indésirables tout en préservant la biodiversité. **Y.A.**



Jean-Michel Tellechea
garde-chasse.

« Comme piéteur et chasseur à l'arc, je suis sollicité par les mairies, les particuliers et les syndicats d'immeubles pour neutraliser des animaux envahissants, le plus souvent des rats ou des ragondins. J'assure également la surveillance du domaine de la congrégation des Servantes de Marie et je collabore avec la société de chasse Saint-Hubert sur le Pignada où la chasse est strictement réglementée. Elle est autorisée sur un espace limité à quatre-vingts hectares et concerne essentiellement les oiseaux migrateurs et les lapins. Nous veillons également sur une colonie de six chevreuils. Leur présence est précieuse mais fragile car exposée aux nombreux promeneurs. Il faut impérativement les laisser tranquilles. Notre travail consiste à maintenir le nombre d'individus présents sur le site. Nous connaissons le mâle qui doit être préservé pour permettre la reproduction. Au bout d'un certain temps, nous le remplaçons par un autre afin d'assurer un renouvellement. Nous faisons tout cela en minimisant le dérangement des animaux. »

> Repère

Les animaux classés nuisibles

Dans les Pyrénées-Atlantiques, le préfet a défini la liste annuelle des espèces d'animaux classés nuisibles, les périodes et les modalités de destruction sur la base d'un arrêté ministériel du 2 août 2012.

- Fouine : ensemble du département.
- Martre : ensemble du département, sauf les cantons de Bayonne-Est, Bayonne-Nord, Bayonne-Ouest, Biarritz-Est, Biarritz-Ouest, Bidache, Garlin, La Bastide-Clairence, Lembeye, Saint-Jean-de-Luz, Saint-Pierre-d'Irube, Anglet-Nord, Anglet-Sud, Hendaye et Ustaritz.
- Renard : ensemble du département.
- Corneille noire : ensemble du département.
- Pie bavard : ensemble du département.
- Étourneau sansonnet : ensemble du département.

À LA RENCONTRE DES CITOYENS

Une fois par mois, le maire, Jean Espilondo, accompagné de ses adjoints et d'agents municipaux, va à la rencontre des Angloys dans un quartier afin de recueillir leurs suggestions, répondre à leurs questions, et améliorer ainsi la vie quotidienne.



"Tiens, bonjour monsieur le maire ! Justement, j'ai quelque chose à vous dire...". Quoi de plus simple que de croiser le premier magistrat de la commune au coin de sa rue... C'est justement le but des "rencontres citoyennes".



Chaque mois, le maire fait le tour d'un quartier à vélo, avec des points d'étapes. Un moyen de déplacement plus proche des gens et de la réalité du terrain. Les riverains peuvent ainsi l'interpeller en chemin, sans protocole.



Les Angloys sont au rendez-vous, sinon ils font part de leurs suggestions par mail ou téléphone. *"Cela est bien plus facile que de solliciter un entretien en mairie !"* déclare une habitante. Le maire vient sur place se mettre à leur écoute. Ici, au quartier de l'Union.

C'est l'occasion de discuter des projets de la Ville, de faire le bilan des aménagements du quartier, et de répondre aux préoccupations du quotidien. De la sécurisation d'un carrefour, à l'ajout d'un banc, ou encore l'amélioration de routes et trottoirs... de nombreuses suggestions des Angloys ont été réalisées. Les questions du quotidien sont abordées là où elles se posent.



Les agents municipaux présents prennent note. Le maire veille à ce que chacun ait une réponse sur place, ou après études des services ou autres organismes compétents. Il y a toujours un suivi et une réponse à la question. Si elle est positive, les services mettent alors tout en œuvre pour agir dans les meilleurs délais.



© K. Pierrat-Delage

Dans tous les quartiers, les commerçants sont souvent le relais des citoyens. Ici à Blancpignon.



© K. Pierrat-Delage

C'est l'occasion de rencontrer les associations, et leurs membres, qui animent la vie du quartier. Cela facilite l'examen de certains besoins et permet de les régler plus efficacement sur place.



© K. Pierrat-Delage

La bonne humeur est toujours au rendez-vous.



© K. Pierrat-Delage

À l'école, les enfants sont curieux de découvrir le rôle du maire. Être maire, c'est aussi être au contact de ses concitoyens, petits ou grands. Les écoliers de Sutar en ont fait l'expérience.




> Le savez-vous ?

Les rencontres citoyennes

Le maire visite tous les quartiers. Il s'est déjà rendu à Sutar, Brindos, Maignon, Aritxague, Quintaou, Union, Saint-Jean, Chassin, Quatre Cantons, Fleuristes, Larochevoucauld, La Chapelle, Bois Belin, Hardoy, Blancpignon et bientôt Montauray, Montdeville, Montbrun Fine. Auparavant, les riverains ont reçu dans leur boîte aux lettres, la date et le circuit de la "rencontre citoyenne" organisée dans leur quartier. Si vous ne pouvez vous y rendre, vous pouvez aussi poser vos questions par téléphone au 05 59 58 35 17, ou par mail à : mairie@anglet.fr

PUB



Les actions pour lutter contre l'insécurité se planifient au sein du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance, présidé par le maire et réunissant tous les acteurs concernés. Son action s'oriente vers la protection de la jeunesse, la sûreté de la saison estivale angloise, la prévention des délits et incivilités et l'aide aux victimes.

Dossier

Prévention

LA SÉCURITÉ, NOTRE AFFAIRE À TOUS



Le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance

Le CLSPD d'Anglet réuni en mairie, en présence du maire Jean Espilondo, d'Anne Kayanakis, procureure de la République, de Faridha Hadidi adjointe à la l'administration générale et à la sécurité, de Patrick Dallennes, sous-préfet et de Didier Ribeyrolle, commissaire divisionnaire.

© X. Perret - S. Bage

“ La première mission du maire, c'est d'offrir à ses administrés une ville sûre ” énonce à juste titre Jean Espilondo, le maire. La lutte contre l'insécurité et la prévention de la délinquance c'est d'abord faire de la police ou de la justice. Mais les actions menées en direction de la jeunesse, l'éducation, l'aménagement urbain, l'exercice de la citoyenneté, etc., bref, tout ce qui relève des compétences de la commune, y participent aussi. Aujourd'hui, partout en France, prévention et sécurité s'opèrent dans un cadre partenarial par le biais du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) présidé par le maire. Celui-ci réunit les acteurs concernés d'un même territoire pour favoriser une action concertée des polices nationale et municipale, observer l'évolution des délits, et soutenir les initiatives qui, par une présence de proximité, visent à prévenir et résoudre les conflits de la vie quotidienne dans les lieux sensibles ⁽¹⁾.

Le CLSPD d'Anglet s'est réuni dernièrement à la mairie ⁽²⁾ pour tirer le bilan de l'année 2012 et valider les actions de 2013 ; ces dernières s'articulent autour des quatre mêmes priorités : la protection de la jeunesse, la gestion de la saison estivale angloise, la prévention des délits et incivilités, et l'aide aux victimes.

Baisse de la délinquance et montée des incivilités. La délinquance ordinaire, qui affecte notre quotidien (cambriolages, vols, effractions, avec ou sans violence, déprédation de biens,...) est en baisse à Anglet. Les cambriolages sont en baisse de 15 %,

les vols avec violence de 11 % selon les chiffres de la Police nationale. L'atteinte à l'intégrité physique des personnes ne progresse pas vraiment (on décompte 137 faits pour 136 l'an dernier), et l'atteinte aux biens a diminué de 11,17 %. Toutefois, certains comportements “perturbants” nuisent à la tranquillité publique de nos concitoyens. Tapage, trouble de voisinage, ivresse sur la voie publiques, et incivilité sur l'espace public représentent près de la moitié des faits. Parmi eux, on recense des difficultés de voisinage aux abords du lycée Cantau : les élèves fument sur la voie publique. En réponse, la Ville prévoit de pacifier les relations entre riverains et



© Fotolia

> Le savez-vous ?

Un vrai partenariat

Lors de la dernière réunion du CLSPD d'Anglet, le maire a signé une convention avec le Préfet des P.-A pour renforcer la lutte contre les vols par effraction, les atteintes au parc automobile, et les conduites addictives, et mieux coordonner les actions des polices nationales et municipales sur le territoire de la commune.

lycéens en sensibilisant ces derniers au respect de l'autre. L'opération s'appuiera sur les enseignants, les surveillants, les personnels techniques et administratifs. Une étude sur l'aménagement du site est prévue. Parfois, la présence de groupes de jeunes au pied d'immeubles est source de relations tendues avec les voisins. Un animateur du service municipal de la jeunesse intervient désormais dans les lieux en cause. La Ville aura également recours à des jeunes volontaires en service civique, en partenariat avec l'association “Unis Cité”. L'objectif est aussi de maintenir le lien intergénérationnel.

Coopération entre les polices. Les dégradations diverses (et incendies) enregistrent une forte baisse en 2012 (moins 46,67 %). En revanche, le vol à la roulotte connaît une hausse en 2012 (+ 5,39 %) et les vols de véhicules progressent de 20,83 % avec une trentaine de vols en 2012.

La convention qui vient d'être signée entre la Ville et la Police nationale permettra de renforcer encore la coopération par des échanges d'informations plus réguliers. Une autre piste sera développée : l'information des citoyens, et notamment des personnes vulnérables, par des campagnes de sensibilisation aux risques de cambriolage et de vol.

Cette thématique sera plus particulièrement ciblée sur les seniors en liaison avec le centre communal d'action sociale.



des règles de sécurité, de circulation et de stationnement. Elle le fait par des campagnes de sensibilisation en apposant des petits papillons d'information sur les pare-brises des véhicules en infraction (stationnement gênant, règle du stationnement alterné semi mensuel, etc.).



Stationnement gênant sur les trottoirs
Un avertissement avant l'amende de 35 euros.



> Le savez-vous ?

Des mesures pour sécuriser la voirie

Plus de quinze kilomètres de trottoirs ont été créés depuis 2008, sécurisant le cheminement piétonnier. De plus, le programme de création de pistes cyclables contribue à encourager l'usage du vélo dans les conditions les plus favorables. Les dix-sept nouveaux kilomètres qui lui sont dévolus participent au développement de la pratique cyclable en sécurité.

> Le savez-vous ?

Prévenir les cambriolages

L'opération "Tranquillité vacances" de la Police nationale, précédemment réservée à l'été, a été étendue à l'ensemble des congés scolaires. Les personnes absentes pendant ces périodes, et souhaitant bénéficier de ce service, sont invitées à signaler leur absence en se présentant au commissariat de secteur de la Police nationale à Anglet ou au commissariat de Bayonne. Durant l'absence, des passages fréquents au domicile sont assurés par des agents.

Des rues plus sûres. Nos rues sont aussi le théâtre des incivilités ordinaires. Là, la police municipale intervient pour faire respecter les arrêtés municipaux et verbalise les stationnements illicites. *"L'instauration de zones bleues et de rencontre sur Anglet et la sanction du stationnement sur les trottoirs et cheminements des PMR s'inscrivent bien dans la lutte contre les incivilités en sensibilisant les Anglois au nécessaire partage de l'espace public"* souligne Faridha Hadidi, adjointe à l'administration générale et à la sécurité. Le récent passage de la police municipale au procès verbal électronique devrait renforcer l'efficacité de la lutte et garantir l'équité de traitement des contrevenants (voir p.43). Toutefois, la police municipale est aussi en première ligne pour rappeler au respect

Le plan voirie participe à l'amélioration de la sécurité de circulation de tous dans la ville.

Sensible à la problématique, la Ville a mis en place dès 2008 un observatoire de l'accidentologie pour orienter les actions municipales, en termes de sécurisation de secteurs sensibles. On dénombre sur Anglet plus de cent quarante-cinq kilomètres de voirie. Un diagnostic été réalisé pour recenser puis planifier les travaux de réfection et de mise en accessibilité, en lien avec l'observatoire de l'accidentologie. Pour Joseph Celan, élu en charge des travaux et de la voirie, les solutions préconisées dans le "plan voirie" impactent aussi la sécurité. *"Le plan voirie participe à l'amélioration de la sécurité de circulation de tous dans la ville."*

> Repère

La police municipale renforcée

Pour être plus efficace sur le terrain, le service de la police municipale a été réorganisé en 2012. Dix de ses agents, répartis en deux brigades et trois cycles horaires de travail (hors saison/mi-saison/saison), patrouillent par roulement sur le terrain. L'effectif a été renforcé par une nouvelle recrue début janvier. Les moyens de communication radio ont été améliorés grâce à un système de géolocalisation.



> Le savez-vous ?

Des zones de rencontre

Ici piétons, deux-roues et véhicules se partagent l'espace avec une meilleure sécurité et une plus grande tranquillité, dans le respect mutuel des besoins de chacun. Elle impose une vitesse maximale de 20 km/h aux voitures qui permet un arrêt immédiat à tout moment. Les piétons sont les usagers prioritaires. Des totems d'information sensibilisent les usagers de la voie publique. À Anglet, trois zones de rencontre sont en vigueur : rue de Hirigogne, au port de plaisance de Brise-Lames et, la plus importante, aux Cinq-Cantons, aux abords de la place du Général-Leclerc.



Sensibilisation des jeunes. Anglet est traversé par de nombreuses voies de circulation au trafic routier important, créant des conditions particulièrement accidentogènes pour les deux-roues. On constate néanmoins une diminution du nombre d'accidents et, surtout, aucun décès n'est à déplorer depuis deux ans. *"La diminution des accidents impliquant les jeunes conducteurs de deux-roues est une priorité de notre CLSPD"* rappelle Faridha Hadidi. En effet, sous l'impulsion des élus, la police municipale, les services municipaux et leurs partenaires se mobilisent. De nombreuses actions de sensibilisation sont organisées chaque année auprès des plus jeunes et des adolescents : les Journées de la sécurité routière (qui rassemblent les élèves de 4e des collèges) ⁽³⁾, l'animation "brevet de sécurité routière" avec la Police nationale, le contrôle des cyclomoteurs par



les agents municipaux à la sortie des collèges et lycées... Une monitrice de prévention routière intervient dans les classes de CM1 et CM2. Toute l'année, des sorties à vélo sont organisées dans le cadre scolaire et périscolaire. Par ailleurs, la Ville participe au groupe de travail départemental sur les enjeux repérés dans les Pyrénées-Atlantiques : les jeunes de 14 à 24 ans, la vitesse, la priorité et les comportements, l'alcool et les addictions, les deux roues motorisées. L'ensemble de ces actions seront reconduites en 2013.



> En chiffres

L'accidentologie des deux-roues sur Anglet est encore importante.

En 2012 on dénombre **47** accidents, impliquant quarante et un deux-roues motorisés.

> Le savez-vous ?

L'ensemble des actions développées pour réduire les accidents de la route ont permis à Anglet d'être retenu pour participer au concours des Écharpes d'or qui récompense les collectivités exemplaires dans ce domaine.

La saison en toute sécurité. En été, les flux importants de population – la fréquentation touristique peut atteindre trois cent mille personnes – font varier l'insécurité saisonnière. Même si les chiffres restent faibles à l'année, on constate un pic en matière de vol à la roulotte, de vol de deux-roues, d'incivilité ou de nuisance sonore, durant la saison. Un lot de mesures accompagne donc cette période. Quelque vingt-quatre mille deux-roues sont surveillés par de jeunes saisonniers dans les aires de gardiennage des plages en juillet et août. Pour responsabiliser les jeunes à la citoyenneté, leur sont confiées, après une courte formation, des tâches faciles de prévention et de sauvetage en mer auprès de sauveteurs côtiers. La police est aussi là pour rassurer. En 2012, un poste de police et de sécurité des plages (PPSP) a ouvert tous les jours aux Sables-d'Or. On croise également la patrouille de CRS à VTT et, d'autre part, les agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et des assistants temporaires de police municipale (au nombre de 12) qui, de mai à septembre, viennent renforcer les effectifs.



Parole d'élue



Faire respecter les règles. La réglementation en matière de bruit impose que, à partir de minuit, la musique diffusée sur les terrasses des établissements ne gêne pas le voisinage. La police municipale se charge de faire respecter la règle. Cet été, à quelques exceptions près, on a pu noter une amélioration de la prise en compte de ce problème par les gérants des bars et restaurants. Dans le Pignada, l'utilité des cavaliers verts n'est plus à démontrer : les gardes à cheval assurent la surveillance des milieux naturels, mais préviennent aussi les incivilités et les dégradations. Plus rapidement signalés, les actes de malveillance font l'objet d'interventions plus rapides. Depuis 2011, grâce à l'affectation d'un troisième agent, les rotations assurées en forêt sont systématiquement composées de deux cavaliers.

Gens du voyage. Pour lutter contre l'occupation illicite des gens du voyage, les différents sites sensibles d'Anglet (stades et plaines de jeux) ont été protégés par des équipements spécifiques. De plus, grâce à la coordination des services de l'État, de l'Agglomération Côte Basque-Adour et des services municipaux, aucune installation illicite de gens du voyage n'est à déplorer depuis deux ans.

Les actions de prévention de la commune portent aussi sur la lutte contre les conduites addictives, le respect en milieu scolaire, les dangers d'Internet, et la lutte contre les violences intrafamiliales et faites aux femmes. Là aussi, la coopération avec les autres acteurs est primordiale. *"La prévention, c'est une optimisation des pouvoirs publics, dans tous leurs domaines d'intervention, pour créer les conditions les plus favorables et que chacun trouve au final plus d'avantages à ne pas évoluer vers des comportements à risques"* a conclu le maire.

L.B.

> Le savez-vous ?

La lutte contre les violences intrafamiliales et faites aux femmes

Anglet est désormais intégré à l'observatoire des violences faites aux femmes de Bayonne, puisqu'il est apparu nécessaire de mutualiser les moyens d'actions de chaque ville face à une réalité silencieuse. Ainsi en 2012, Anglet s'est associé à la campagne "Parler c'est sauver". Une chorale féminine s'est produite et a permis de récolter des fonds en faveur de cette lutte.



Faridha Hadidi
adjointe à l'administration générale
et à la sécurité.

“ L'action du CLSPD d'Anglet est fondée sur la proximité, le travail en réseau, la présence permanente et la responsabilisation des acteurs aux différentes compétences... Le CLSPD est un outil essentiel pour échanger les points de vue, mobiliser les énergies et travailler en commun, au bénéfice de tous les Anglois, de tous les quartiers, de tous âges et de tous milieux. Il oblige à un examen attentif de la délinquance et à penser au quotidien la prévention dans une ville dans laquelle il fait bon vivre et en toute sécurité ! ”

(1) Le CLSPD d'Anglet a été créé en 2003, suite au décret n° 2002-999 du 17 juillet 2002. La loi du 5 mars 2007 relative à la prévention de la délinquance est venue consacrer en son article 1 le rôle "pilote" du maire en matière de prévention de la délinquance, et rehausser le conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance au rang législatif.

(2) Autour du maire Jean Espilondo, le procureur de la République Anne Kayanakis, le sous-préfet Patrick Dallennes, et le commissaire Didier Ribeyrolle.

(3) La Préfecture, la Police nationale, le SDIS, le comité départemental de la Prévention routière, la Fédération française de moto, l'Association de l'école de conduite et des concessionnaires de deux-roues, l'Inspection académique, et des partenaires locaux.

Un chœur d'exception

Né en 1999, le chœur mixte Vocanti est encore jeune dans le paysage musical anglo. Il bénéficie pourtant d'une solide réputation, bâtie sur la qualité d'interprétation et un répertoire pointu.



“ On se met debout, on lève les épaules et on inspire lentement. Déverrouillez les genoux, décontractez le cou...”. On pourrait se croire à un cours de yoga ou à une séance de sophrologie. Nous sommes aux Écuries de Baroja, un mardi du mois de décembre. Il est 20 h. Les vingt-huit membres de Vocanti chauffent la voix – et le corps – sous la conduite de Philippe Mendes, chef de chœur et professeur de formation musicale au conservatoire de Bayonne. “Chanter, c’est savoir adopter la bonne position, maîtriser sa voix, emmagasiner l’air, le faire remonter avec le diaphragme et expirer en douceur...”, indique ce dernier. Ces exercices sont un préambule à une répétition de... deux heures et demie. Loin d’être redoutée, elle est au contraire très attendue. “Le chant a des vertus indéniables. Plus on s’investit, plus on se sent bien. Si je suis fatigué en arrivant, je ressors de la répétition régénéré” confie Michel, membre du chœur.

Amateurs confirmés. Si le chant est bon pour la santé, il implique une exigence de tous les instants pour qui recherche un résultat de qualité. Cette exigence est partagée par tous les membres de Vocanti. “C’est un chœur de taille moyenne, loin des quarante choristes que l’on trouve parfois dans certains groupes. L’exigence est plus forte à vingt-huit personnes, c’est indéniable”, confirme Philippe Mendes. Mozart, Bach, Brahms, Monteverdi, Schütz, Ravel, Poulenc, Fauré... Le répertoire est, pour une large part, composé de musique sacrée. Il est pointu et éclectique : du baroque au romantique en passant par la musique contemporaine. Sans oublier quelques compositeurs basques choisis pour la qualité de leurs harmonisations, tels Joël Merah ou Javier Busto de Fontarabie.

Jusqu’à huit voix. L’ensemble compte quatre pupitres (soprano, alto, ténor, basse). Ils peuvent eux-mêmes être divisés en deux, soit jusqu’à huit voix différentes ! Une solide expérience vocale est ici requise. C’est même un critère déterminant pour faire partie de Vocanti. “Individuellement, chaque personne pourrait chanter seule toutes les partitions, explique Philippe Mendes. Je peux demander à chacun de s’adapter au gré des partitions”. Les nouvelles recrues sont au diapason, à l’image d’Emmanuelle et de Nicolas qui ont rejoint Vocanti en 2012. “Ils possèdent déjà une formation musicale. Elle leur permet d’assimiler rapidement les partitions”, précise Philippe Mendes.

La Sagrada Familia. Cette capacité d’adaptation est d’autant plus importante que le répertoire s’enrichit régulièrement de nouvelles œuvres choisies par Philippe Mendes. De quelle façon ? “Je recherche un compromis entre ce que je désire aborder et la capacité du chœur à le mettre en œuvre”. Il ne manque d’ailleurs pas d’idées. En 2008, le chœur Vocanti proposait un concert sur la musique dans l’empire de Charles Quint en collaboration avec un chanteur haute-contre du chœur de chambre de Namur (c’est un ténor à la tessiture assez élevée). Cette prestation a permis d’aborder des œuvres du nord et du sud de l’Europe. À raison d’une dizaine de concerts dans l’année, le chœur s’est bâti une solide réputation dans le lander-nau des groupes locaux et au-delà. Ainsi s’est-il produit dans la célèbre basilique Sagrada Familia de Barcelone à l’automne 2012. Une consécration pour le chœur anglo qui peaufine actuellement le programme de la saison 2013 avec sérieux et dans la bonne humeur, car “cela reste un plaisir”, rappelle Mayalen, pionnière de Vocanti et membre active.

Y.A.



> Informations pratiques

Chœur Vocanti

Plus d’informations sur www.vocanti.fr

Quelques dates en 2013 :

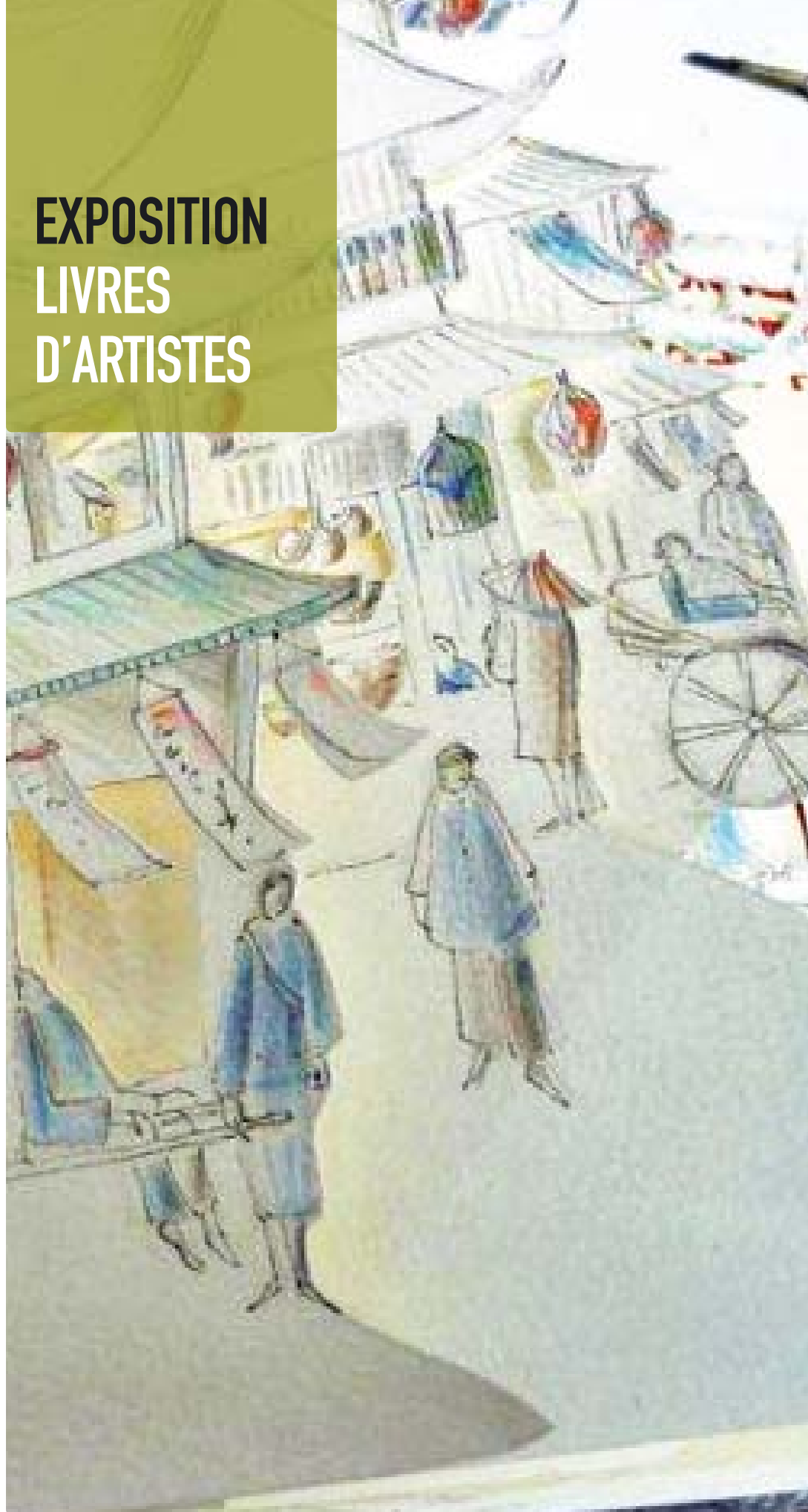
- jeudi 14 février aux Écuries de Baroja (dans le cadre de “L’instant d’après”) ;
- vendredi 12 avril à l’église Sainte-Marie (21 h) ;
- mardi 16 juillet à l’église Sainte-Eugénie de Biarritz...



Culture

EXPOSITION LIVRES D'ARTISTES

Retrouvez toute
l'information culturelle
et l'agenda sur :
www.anglet.fr
ou flashez ce code visuel
avec votre mobile pour vous
connecter directement
sur notre site Internet
grâce à votre application
de lecteur *Flashcode*
ou *QR code*.



PAPIERS DE SOI

PAR FRÉDÉRIQUE LE LOUS DELPECH

La bibliothèque propose une mise en lumière des livres d'artistes de Frédérique Le Lous Delpech, graveur et artiste plasticienne. À découvrir du 23 mars au 4 mai.



Ancienne élève de l'école des beaux-arts de Brest, Frédérique Le Lous Delpech a pratiqué la gravure dans des ateliers parisiens avant de devenir professeur d'arts plastiques. *"Pendant très longtemps, j'ai réalisé des gravures (linogravure, gravure sur plexiglas), puis j'ai souhaité les réunir. Je me suis alors naturellement orientée vers les livres d'artistes, explique-t-elle. Aujourd'hui, ce qui m'intéresse, c'est le papier et les multiples possibilités qu'il offre".* L'artiste aime en effet le papier avec gourmandise mais aussi les gaufres si doux, les collages et les pliages. En un mot, toute une cuisine magique où le papier est plié, froissé, souvent cousu. Ses textes sont des légendes, des déclarations, des airs anciens et se déclinent en œuvres de papier miniatures ou

géantes, qui prennent la forme de poupées, de livres écrins et de livres objets.

Plusieurs entrées. Comment naissent ses œuvres ? *"Il n'y a pas de règle, confie Frédérique Le Lous Delpech. Je peux être inspirée par un papier ou une image. Un très beau texte peut également m'émouvoir et me donner l'envie de le traduire en œuvre artistique. Les entrées sont multiples."* Le livre d'artiste se construit peu à peu, patiemment. *"C'est une pause dans un monde qui va vite. Je m'y consacre entièrement en prenant le temps, à la manière des enlumineurs. Je reste totalement maître de mon travail."*

Une installation inédite. Au fil des années, elle a appris à découper, plier, coller, gauffer le papier et a acquis une certitude : *"le livre d'artiste fait partie de ma vie"*. D'où le nom de l'exposition présentée à Anglet : *Papiers de soi*. Elle y proposera une sélection des livres d'artistes réalisés ces dernières années. En sus, elle présentera pour la première fois une installation imaginée à partir du carnet de bord, des correspondances et de petits objets rapportés par son grand-père marin lors de sa campagne de Chine, de 1907 à 1909. *"J'ai découvert ces objets dans le grenier de la maison familiale après le décès de mes parents. Je vais présenter à Anglet un tiers du voyage de mon grand-père car je travaille encore dessus..."* Y.A.

Bibliothèque municipale. Du 23 mars au 4 mai. Accès libre.

Aux horaires d'ouverture de la bibliothèque. Informations : 05 59 52 17 55.



> Infos

Autour de l'exposition Papiers de soi
Samedi 23 mars
Atelier Livres d'artistes : pop-up et impressions.

Un atelier d'une journée sur le thème Papiers de soi avec Frédérique Le Lous Delpech et Jean-Charles Trebbi, ingénieur papier. Adultes et ados (à partir de 13 ans). De 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 17 h 30. Réservation conseillée au 05 59 52 17 55, ou bibliotheque@anglet.fr

LES CHIMÈRES DANS LA VILLE

Présent depuis de nombreuses années sur Anglet, la compagnie du Théâtre des Chimères multiplie les projets novateurs en direction de tous les publics et dans des lieux inattendus. De la revue de presse théâtralisée aux lectures noctambules à la villa Beatrix Enea en passant par le casse-croûte littéraire ou les ateliers de théâtre à Baroja, le programme de l'année s'annonce copieux.

“ Nous nous inscrivons dans la volonté de la Ville d'être au plus près des gens. En 2013, nous allons donc continuer à proposer des moments de théâtre inédits, y compris dans des lieux insolites tels que la villa Beatrix Enea ou sur les plages... C'est passionnant”, s'enthousiasme Jean-Marie Broucayet, fondateur et directeur du Théâtre des Chimères. La compagnie a passé une convention de compagnonnage avec la Ville d'Anglet et le soutien de la Région Aquitaine. Signée en 2012 pour trois ans, elle implique une présence suivie et la participation à la politique culturelle de proximité.

Lectures à tout va. Avec ses comédiens, Jean-Marie Broucayet ne manque d'ailleurs pas d'idées pour bousculer les habitudes et aller à la rencontre du public. C'est le cas du casse-croûte littéraire. Il se tient un mardi par mois à la bibliothèque municipale, à partir de 12 h 30. Le public est invité à savourer des textes littéraires lus par le Théâtre des Chimères, tout en dégustant son déjeuner. Le rendez-vous est désormais bien installé et apprécié. Plus inattendu : les comédiens assurent des lectures tout

l'été sur le sable, dans le cadre de la bibliothèque des plages, pour les adultes et les enfants.

Le rire comme oxygène. Dans cette volonté de surprendre le public, la compagnie ose de nouveaux paris d'écriture et de théâtre. C'est le cas de la revue de presse théâtralisée. Les comédiens proposent de revenir sur les faits marquants de l'actualité des six derniers mois, sur le ton de la comédie. “*La revue de presse théâtralisée fonctionne très bien, car les gens ont besoin de rire. Dans le contexte morose actuel, on les sent comme oxygénés*”, souligne Jean-Marie Broucayet. Après deux premiers essais transformés, la compagnie prépare la prochaine revue de presse du mois de juin.

Lectures noctambules. Le patrimoine d'Anglet inspire également les comédiens. Ainsi est née la villa des Esprits. Ces lectures noctambules et fantastiques se déroulent dans les méandres de la villa Beatrix Enea. Elles sont puisées dans l'univers mystérieux des maisons hantées, de la littérature fantastique et classique. Les textes sont lus par les comédiens du Théâtre des Chimères et soutenus par la musique et la projection d'extraits de films (*Shining*, *Vertigo*...).

Les Translatines À côté de ces rencontres ponctuelles et régulières, la compagnie propose chaque semaine des ateliers de théâtre pour adultes et enfants aux Écuries de Baroja. Leur travail sera présenté en juin dans le cadre du festival Baroja off. La fin d'année 2013 s'annonce également pro-



metteuse avec le festival de théâtre franco-ibérique et latino-américain Les Translatines porté par la compagnie. La Colombie et l'Équateur seront à l'honneur et plusieurs spectacles seront présentés sur Anglet du 10 au 19 octobre 2013. **Y.A.**



© K. Pierre-Duval



© K. Pierre-Duval

> Infos

Renseignements auprès du Théâtre des Chimères au 05 59 41 18 19 et tchimeres@wanadoo.fr. Tous les détails des spectacles sur www.anglet.fr (agenda).

FESTIVAL

“LES JOURS HEUREUX !”

Pendant le week-end de Pâques, le domaine de Baroja devient un village d'artistes pour les enfants et... pour ceux qui aimeraient encore l'être. Avec une entrée unique, le festival “Les Jours heureux !” propose d'accéder à une multitude de spectacles, de jeux et d'ateliers artistiques et culturels.



Avec une fréquentation en hausse de 20 % en 2012, le festival a franchi un cap. Orchestré par la direction de la culture et du patrimoine de la Ville, il est désormais bien installé dans le paysage culturel et familial anglois. Il s'ouvrira le samedi

30 mars, à 18 h, par un avant-goût joyeux avec les compagnies présentes les jours suivants, le spectacle inaugural “Le bateau de Nino” et le bal Mandarine pour les enfants, de 20 h 30 à 21 h 30.

Trente spectacles par jour. Dimanche 31 mars et lundi 1^{er} avril, ils se dérouleront sous le chapiteau-spectacle, aux Écuries de Baroja, dans le château et hors les murs. Pour cette quatrième édition,

l'offre artistique s'étoffe. Pas moins de dix-sept compagnies seront présentes. Elles assureront près de trente représentations chaque jour. Le public et les artistes bénéficieront également de conditions d'accueil optimales. Un chapiteau de deux cents places supplémentaires accueillera trois représentations, et une nouvelle salle de soixante-dix places sera ouverte.

Cirque, théâtre, contes... Il y en aura pour tous les goûts. Du théâtre d'ombres et de marionnettes avec la compagnie La Grande Poche (Hérault), du théâtre de papier et piano par par La Soupe Compagnie (Metz) ou encore un cirque musical (Les Rois vagabonds - Jura), du théâtre sous les arbres (La Bao Acou - Côtes-d'Armor), des contes musicaux, une montreuse et dresseuse de légumes (Les Zanimos)... Le domaine de Baroja sera animé tout le week-end par des personnages hauts en couleur tels les soldats-jouets (compagnie Acidu de Seine-Saint-Denis de Seine-Saint-Denis) ou les Noctiluques, mi-ani-



maux mi-végétaux (compagnie Outre-Rue de Belgique), et bien d'autres surprises. Sans oublier les jeux traditionnels et insolites de France et du monde : la cabane de jardin (manège à propulsion parentale) et la yourte à lire (animée par la bibliothèque d'Anglet).

Un p'tit coin de verdure. Dans ce joyeux village, un espace sera dédié à la préservation de la planète : le “p'tit coin de verdure”. Les petits pourront y découvrir le cycle de l'eau et la cuisine bio au cours d'ateliers. Enfin, signalons l'espace restauration (le p'tit resto du festival) animé en musique par les notes du groupe Mandarine, et un lieu tout confort équipé de tables à langer et de chauffe-biberon, pour les bouts de chou et leurs parents.**Y.A.**

> Infos

Samedi 30 mars (18 h - 22 h),
dimanche 31
et lundi 1^{er} avril (11 h - 19 h).
Domaine de Baroja.
Tarifs : 8 euros la journée (adulte)
et 6 euros jusqu'à 16 ans.
Pass Festival : 12 euros (adulte)
et 10 euros (jusqu'à 16 ans).
Informations au 05 59 58 73 00.
Programme détaillé sur www.anglet.fr
(agenda).

EXPOSITION

Michel Hacala

Autodidacte au talent unanimement reconnu, l'artiste basque Michel Hacala présente une rétrospective de ses peintures à la Villa Beatrix Enea.

Tout en discrétion, Michel Hacala peint depuis vingt-cinq ans “l'espoir, l'amour et la naïveté”. Ces thèmes se retrouvent dans sa peinture qu'il décrit comme figurative. “Je pars de mon imagination. Le résultat est plus ou moins réaliste et onirique. C'est du pseudo-naïf”, explique-t-il. Il cite bien volontiers Gauguin ou Van Gogh en références mais avoue ne pas beaucoup les regarder “par peur d'être influencé”. Son travail est en tous cas marqué par une terre, le Pays basque, et le monde des pêcheurs. Car ce natif de Ciboure a grandi et travaillé en début de carrière comme pêcheur au large de la baie de Biscaye, sur la frontière franco-espagnole. “Je suis inspiré par cet univers là. Je le représente souvent, tout comme les traditions basques. Il faut dire que nous avons une culture forte, et des gens de caractère”, précise Michel Hacala.

De l'humain. Point de nostalgie chez lui mais au contraire beaucoup d'espoirs. Sa peinture se veut positive : les couleurs sont vives et l'humain est au cœur de son œuvre. Son travail séduit bien au-delà du Pays basque. Depuis une vingtaine d'années il a réalisé des expositions de peintures et des chantiers de sculptures aux États-Unis, en Espagne, à Lanzarote, au Maroc, à Paris, Toulouse... À Anglet, il présentera une trentaine de ses œuvres sélectionnées par ses soins. “Pour l'occasion, je vais vider l'atelier”, confie-t-il. **Y.A.**
Villa Beatrix Enea. Du 2 mars au 14 avril. Accès libre et gratuit du mercredi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Informations : 05 59 58 35 60 et www.anglet.fr.



© Ville d'Anglet - Michel HACALA - Crédit photo : Anglet - Tourisme

THEATRE

"La Belle vie" de Jean Anouilh



La belle vie de Jean Anouilh est une sacrée comédie. Les Révolutionnaires viennent de prendre le pouvoir. Les prisons sont pleines d'aristocrates et de bourgeois. Ils attendent leur exécution. Quant aux enfants de moins de 15 ans, après un temps de rééducation, ils seront placés en usine. Bref, pour les adultes, c'est l'élimination pure et simple qui est programmée. Seulement, il y a l'éducation du peuple. Et il ne faut pas que le peuple oublie. Le gouvernement provisoire a donc décidé que, dans chaque ville importante, une famille bourgeoise serait épargnée, qu'elle continuerait à vivre à sa façon et que le peuple serait admis, pendant ses loisirs, à venir la regarder vivre pour ne pas oublier. Un texte génialissime, des comédiens au sommet de leur art et une mise en scène assurée par l'enfant du pays, Jean-Philippe Daguerre.

Les 14 et 16 février. 20 h 30.

Chapiteau-spectacle de Baroja.

De 10 à 13 euros. Informations : 05 59 58 73 00.

SPECTACLES EN FAMILLE

La Ferme des animaux

La Ferme des animaux de George Orwell apparaît comme un texte majeur de la littérature, aussi essentiel que 1984. Après avoir chassé le fermier, les animaux de la ferme se réorganisent dans l'espoir d'une vie meilleure, d'un monde où tous les animaux sont égaux. Mais l'appropriation du pouvoir par une minorité rattrape vite ce merveilleux rêve. Attention, cette caricature sociétale pourrait bien vous détendre et vous faire réfléchir en famille. Dès 5 ans. Par la compagnie de théâtre de marionnettes Pipa Sol (Yvelines). Durée : 55 mn.

Dimanche 24 mars. 16 h. Chapiteau-spectacle de Baroja.

De 5 à 6,5 euros. Informations : 05 59 58 73 00.



La ronde des animaux

Une adolescente d'aujourd'hui, passionnée d'Internet et de consoles vidéo, s'égare un jour dans un livre de contes et d'histoires où elle retrouve une fée douée de pouvoirs magiques et un musicien-pianiste habitant ce livre depuis des siècles. Elle devra les aider à retrouver tous les animaux qui se sont échappés des pages du livre à son arrivée... Les enfants de la génération "Internet" vont ainsi entrer, en s'amusant, dans l'univers des mots, de la poésie, de la chanson et de la musique classique. Dès 5 ans. Durée : 1 h. Goûter à l'issue de la représentation.

Dimanche 14 avril. 16 h. Chapiteau-spectacle de Baroja. De 5 à 6,5 euros.

Informations : 05 59 58 73 00.

Agenda



SPECTACLES EN SOIRÉE

Andromaque, fantaisie Barock

Ils nous avaient enchantés en 2012 dans Fatrasie. Les Épis Noirs reviennent avec un drôle d'OVNI. Prenez une tragédie, ajoutez des Épis Noirs, une bonne dose d'humour, de la musique, des jeux de mots, mélangez le tout avec l'énergie de quatre comédiens, chanteurs musiciens... et vous obtenez un spectacle décapant, drôle (oui, la tragédie, revue et corrigée par la troupe, le devient). Surtout, vous obtenez aussi la possibilité de vous approprier une tragédie de Racine, que vous ne seriez peut-être pas allés voir dans un autre contexte. Grâce aux Épis Noirs, tout devient simple et limpide, mais surtout réjouissant. Une réécriture de la tragédie racinienne qui secoue et balance un max !

Vendredi 22 février. 20 h 30. Chapiteau-spectacle de Baroja.

De 10 à 13 euros. Informations : 05 59 58 73 00.

La belle aux encombrants

La petite amoureuse est là au pied de l'immeuble de son amoureux. Le contact paraît impossible à nouer, les pixels et les écrans tactiles n'arrangent rien. En plus il y a ce voisin, que personne ne voudrait avoir, qui intervient et bloque la situation. C'est alors que, sur ce trottoir jonché de poubelles et d'objets encombrants, une fée improbable apparaît. Un paumé mythomane ? Un déchet de plus ? Ou une véritable incursion du merveilleux ? La belle aux encombrants a été accueillie en résidence de création à Anglet, en mai 2011. Et, au vu du résultat artistique magnifique, on ne le regrette pas. Un vrai coup de cœur ! Par Clown Kitch Compagnie (Landes).

Vendredi 22 mars. 20 h 30. Chapiteau-spectacle de Baroja. De 12 à 16 euros. Placement libre. Informations et réservations au 05 59 58 73 00.



Vélociférations, je me souviens du Tour

Le célèbre romancier et poète Christian Laborde, biographe et ami de Claude Nougaro, fou du Tour de France, met tout son talent et sa verve pour faire vivre, par ses mots qui claquent et bastonnent, les noms célèbres et les exploits de la Grande Boucle. Francis Lassus, batteur notamment de Claude Nougaro et actuellement de Ray Lema, accompagne Laborde qui, sur scène, raconte, narre, slame, rappe, dit. C'est un hommage neuf et plein de swing qui est rendu aux géants de la route escaladant le Tourmalet, l'Aubisque ou le Peyresourde, le tout dans un décor de cuisine des années cinquante. À chacune des 12 vélociférations, Lassus rajoute sa touche musicale. C'est l'enfance qui débarque sur scène. Poésie, énergie : un spectacle ultra-vivant et tellement bien écrit ! Mise en scène : Phéraitte.

Vendredi 12 avril. 20 h 30. Chapiteau-spectacle de Baroja. De 10 à 13 euros.

Placement libre. Informations et réservations au 05 59 58 73 00.

Sea, sax and fun

Créée en 1994, la compagnie Les Désaxés a joué plus de 1 500 représentations à travers le monde et a reçu le prix spécial du jury, le prix Sacem et le prix du public au festival d'humour de Saint-Gervais. Ce quatuor de saxophonistes virtuoses, sortes de Sax Brothers dézingués qui sont devenus, par goût du spectacle et du défi, comédiens, danseurs, nous propose un voyage musical détonnant sur des flots rythmés. Un tour du monde avec "public embarqué". L'air marin saura-t-il les inspirer ? Les voilà contraints à s'accorder contre vents et marées, et que ça tague et que ça roule ! Conception et interprétation : Frédéric Saumagne, Guy Rebreyend, Samuel Maingaud et Michel Oberli. Mise en scène : Philippe Martz. Création lumière : Frédéric Millot.

Vendredi 19 avril. 20 h 30. Chapiteau-spectacle de Baroja. De 10 à 13 euros. Placement libre. Informations et réservations au 05 59 58 73 00.



ANIMATIONS

Fêtes d'Anglet 2013

Anglet fête la Saint-Léon, du 1^{er} au 10 mars. Avec le soutien de la Ville, le comité des fêtes et les associations ont concocté un programme riche pour tous. Quelques moments incontournables à retenir : la messe solennelle et le vin d'honneur, la cracade angloise, la soirée cidrerie, le défilé et le jugement de San Pançard. Sans oublier les concerts, les spectacles, les conférences, l'exposition photos, la course Itsas Laminen Korrika, les parties de pelote basque professionnelles... Et bien sûr les attractions foraines à La Barre.

Le programme détaillé sera disponible dans les boîtes à lettres et sur www.anglet.fr (agenda). Réservations pour la cracade, la soirée cidrerie et le spectacle, à l'Office de tourisme au 05 59 03 77 01.



MUSIQUE

Tricia Evy et David Fackeur

Tricia Evy (chant) et David Fackeur (piano) s'entendent à merveille ! Sur un répertoire composé de beaux standards de jazz et de rythmes chaloupés de la biguine, ils emportent littéralement les spectateurs. Le duo, en parfaite complicité, se régale et nous régale. Arrangeur émérite, David Fackeur tisse un accompagnement sobre et d'une infinie délicatesse, en laissant libre cours à l'inspiration de la chanteuse qui déploie, avec charme, tout son talent. Un spectacle de la Scène nationale de Bayonne sud-Aquitain.

Mercredi 13 et jeudi 14 mars. 20 h. Écuries de Baroja. De 12 à 16 euros. Placement libre. Durée : 1 h 15.

Informations et réservations au 05 59 59 07 27.



RENCONTRE ARCHITECTURE



La bibliothèque ou comment conjuguer éducatif, social, civique et culturel

Par excellence lieux de vie et de services publics, les bibliothèques doivent répondre à des enjeux multiples et complexes. De la bibliothèque "supermarché" aux "cathédrales" et "ruches" actuelles, nous essayerons de comprendre comment ces équipements ont évolué et de quelles façons les architectes ont répondu à leur montée en puissance ces dix dernières années. Par l'architecte DPLG Caroline Mazel, enseignante-chercheur à l'École nationale d'architecture et de paysage de Bordeaux, dans le cadre des conférences Médiarchi sur l'architecture contemporaine.

Mercredi 20 mars. 18 h 30. Bibliothèque municipale. 12, rue Albert-le-Barillier. Entrée libre et gratuite. Informations : 05 59 52 17 55.

PUB

ALAIN CASSIÈDE

Le surf c'est son fil rouge. Il l'a porté vers d'autres pays, vers des rencontres ; il lui a montré de nouvelles voies professionnelles. Il le regarde, le capte et en parle aux autres. Pour donner envie.

« Quand j'ai demandé à ma mère, à 9 ans, de m'acheter une planche de surf, elle n'était pas pour... » Il faut dire qu'au début des années soixante-dix, les surfeurs trimballent avec eux une image négative : le bar, le *steakhouse*, quelques joints... Depuis tout petit, Alain baigne dans la mer. Il joue avec ses copains au club Mickey sur la Grande plage et (le leash n'existe pas encore) voit arriver les planches de surf flottant, esseulées, sur l'écume blanche... *« Le temps que les surfeurs reviennent les chercher, on prenait les petites vagues, cela me plaisait. »* Mais son truc à lui, c'est plutôt la plongée et la chasse sous-marine. Il découvre le surf à 20 ans, à Biscarosse, alors qu'il est militaire engagé et qu'il descend en permission. C'est le film *Big Wednesday* qui lui mettra le pied à la planche. Il relate la vie de surfeurs dans les années soixante-dix en Californie. *« J'ai essayé de retrouver ici ce que j'avais aimé dans ce film, le style de vie qu'il y avait autour : les voyages, la liberté... Le surf était bien plus qu'un sport ! »*

Alain entre dans la tribu du surf. Il en porte d'ailleurs les attributs : short, tee-shirt, slaps (1), cheveux longs blond décoloré. Il y a Édouard, Patrice, Jean-Pierre, Denis, une bande de copains qui surfent sur les mêmes spots, font la fête ensemble et partent en voyage vers d'autres vagues, sous d'autres latitudes. Quand Alain quitte l'armée, il travaille durant trois ans comme vendeur dans une poissonnerie ; il en gardera son surnom, "Bacalao". Pour les

vacances, destination le Portugal. Ils partent souvent à quatre dans un break vers Peniche, Ericeira et partagent tout. Mais c'est l'appel de la vague, plus loin,



plus forte qui décide... Alain démissionne, passe son diplôme de MNS et, dans la foulée, le brevet fédéral. Il travaille dans sa première école de surf, Plums, à Biarritz en 1985, comme éducateur sportif. L'activité l'occupe cinq mois dans l'année. *« On partait en décembre pour six mois, au Pérou et en Équateur. »* C'est dans ce pays qu'il rencontre celle qui deviendra son épouse, Jioconda. Ils auront trois enfants. En 1990, Alain passe son brevet d'État, travaille pour le magasin Rainbow et monte l'école Sport-Écume à Anglet.

En 1995, se crée l'Anglet Surf-Club. *« Nous avons créé l'école de surf de l'Anglet Surf-Club. La première année, j'étais tout seul ; la deuxième, nous étions déjà trois moniteurs... »* Il a formé plus de quinze mille personnes. Au début des années deux mille,

l'Anglet Surf-Club crée un site Internet. Alain s'y intéresse, l'alimente en photos et devient photographe. Le virus colle à son regard en 2004 pour ne plus le quitter. *« Je ne suis pas un photographe aquatique. Dans l'eau, je surfe. Je fais des images depuis les digues... En aquatique, il faut être très près du surfeur. C'est très physique, certains portent des casques... »*. Ses photos ont été reprises par *Sud Ouest*, *Europe1*, *Paris Match* sur leur blog.

Sur la toile. Après avoir créé son premier site Internet, Anglet Surf Photo, toujours en ligne, il ouvre sur la toile, en février 2012, Anglet Surf Info (2). *« Ce matin, j'étais là vers 8 h et j'ai jaugé la houle, le vent... le bon vent pour le surf c'est soit qu'il n'y ait pas, soit qu'il vienne de la terre, offshore. »*

Les surfeurs ont en direct les conditions sur les trois spots... En été, je fais une première vidéo à 5 h 30, à 9 h un report complet avec images, textes... À 11 h 30 une deuxième vidéo, à 13 h un report et, à 20 h, une nouvelle mise à jour pour les gens qui veulent surfer le soir... » L'homme a une expérience, il a travaillé avec Ocean Surf Report pendant trois ans : Durant l'été 2012, il a reçu en moyenne deux mille cinq cents connexions par jour et, avec les marées d'équinoxe, presque cinq mille. Les visites les plus importantes viennent

de Bayonne. Alain souhaite développer son site "Anglet Surf Info" en 2013, en proposant des espaces publicitaires à des magasins et des écoles de surf. *« Ce sera un site 100 % local. Je participe à la sauvegarde de la planète avec l'économie d'essence, les personnes s'informent et ne se déplacent que si les conditions leur vont... »* Le photographe Alain Cassiède, même s'il ne surfe que l'été, a gardé l'esprit, celui qui l'avait séduit quand il avait 20 ans : l'amour de l'Océan et l'envie de voir plus loin...

B.A.

(1) Tongs
www.angletsurfinfo.com/

MAISONS D'ICI

“Un type architectural vascon, commun aux Basques, aux Gascons, et jusqu’aux Catalans du bout de la chaîne des Pyrénées...”⁽¹⁾

“ Il existe sur Anglet, explique Pierre Lafargue, des maisons avec jardin – dans lequel on trouve un puits, un cabanon w.-c. près du figuier, un courtil à cochons – qui ont été construites à la fin du XIX^e siècle. Ces maisons étaient habitées par des ouvriers agricoles, des petits métayers, et constituent comme un habitat gascon de l’Adour tout près de l’embouchure... C’est une particularité d’Anglet, depuis la mer jusqu’à Tarnos...” Ces maisons sont construites de la même façon par des maçons et sans plan d’architecte. Leur seule particularité est la façade : une porte au milieu qui donne dans la salle commune, avec une cheminée. Le toit tombe sur la façade et comporte parfois un pignon sur la porte d’entrée. À Tarnos, les maisons ouvrières qui abritaient les ouvriers des forges de Boucau étaient de ce même type, accolées dix par dix. Grâce aux recherches et à l’inventaire de Manex Goyhenetche dans *Histoire d’Anglet*⁽²⁾, on sait que “Pour comprendre l’architecture de l’ancien bâti rural il faut avoir à l’esprit une réalité historique : il n’y a pas un modèle uniforme, fixe et figé, linéaire dans le temps, de ferme dite basque, béarnaise ou landaise. Les paysans ont adapté et varié leurs habitations en fonction de nombreux paramètres : topographie des lieux, type de productions ou d’élevage, niveau de fortune”. Par exemple, la surface donnée au toit était fonction du bois disponible, ou, lorsque le paysan

devait faire des économies, il pouvait choisir le toit à surface réduite à quatre pans (Maison Petit Lamouly, allée Yves-Brunaud).

Basque ou gasconne ? Le brassage des populations aux origines géographiques diverses est évident : Landes, Béarn, Bigorre, Pays basque. La ferme Camiade a des traits architecturaux qui tiennent à la fois de la ferme landaise du bas-Adour et de la ferme labourdine. La maison *Esteban de Martin de Hitce* (rue des Cinq-Cantons) présente une façade ouest dans le style de la ferme labourdine à colombage. Rue du Colombier, la maison *Gracy de Poigt* correspond au plan le plus typique de la ferme souletine. Dans leur livre, *Charpentiers basques et maisons vasconnes*⁽¹⁾ Michel Duvert et Xemartin Bachoc décrivent “l’etxe” (la maison) tel qu’il en reste des exemples dans la campagne basque, mais aussi en



La ferme Camiade rénovée, rue de Hausquette.



La villa néo-basque Allaecana, à Chiberta.

Chalosse, dans les Landes, le Bazadais, la Lomagne... donc en Gascogne : “Un type architectural vascon, commun aux Basques, aux Gascons, et jusqu’aux Catalans du bout de la chaîne des Pyrénées”⁽¹⁾. Ils montrent comment l’etxe basque, issu du modèle vascon basilical à ossature bois, “a évolué vers un modèle spécifiquement basque avec de moins en moins d’ossature bois, et de plus en plus de murs pleins et porteurs en pierre”⁽³⁾. C’est le passage de la maison de charpentier (*zurgin*, celui qui travaille le bois) à la maison de maçon (*hargin*, celui qui travaille la pierre). Cette maison basque du maçon est devenue célèbre, au point qu’elle a inspiré, dans les années mille neuf cent, les architectes balnéaires qui ont construit en néo-basque.

Le néo-basque. Henri Gavel (domicilié à Anglet, membre à la fois de l’académie basque et de l’académie gasconne) écrivait dans la revue *Gure Herria* : “Nos amis de la Côte basque, s’ils n’ont pas fait du nouveau au sens exact du mot, ont su tirer parti de certains éléments locaux pour créer un genre, un style qui convient admirablement au pays. Ce style on l’a déjà appelé néo-basque [...] ils ont su s’inspirer des éléments caractéristiques de la maison euskarienne, labourdine ou navarraise [...]”⁽²⁾. L’architecte Henri Godborge devint le théoricien et le chef de file de ce style qu’il appelait “l’art régional

moderne". Pour lui, *"le néo-basque a vocation à traduire en langage pittoresque et rationnel les besoins sanitaires et de confort de toutes les classes d'une société moderne"* ⁽⁴⁾. À Anglet, la première réalisation néo-basque fut la villa *Zipa*, construite à la Chambre d'Amour, entre les falaises et la plage. Et puis, il y eut *Ir-rintzina*, *Maldagora*, *Madiana*, *Mendichka*,



La ferme Gracy-de-Poigt, rue du Colombier.

Ametzenea... À Chiberta, la villa *Allaecana* à la promenade de la Barre, et *Loreduna...* *"C'est peut-être l'architecture dominante à Anglet"*, concluait Manex Goyhenetche ⁽²⁾. **B.A.**



Une très vieille maison de métayer d'Anglet.



Euskaldun ala gaskoin ?

Ja-torri geografiko desberdinetako biztanleen nahasketa nabarmena da: Landak, Bearnoa, Bigorra, Euskal Herria. *Camiade* etxaldeak aldi berean Aturri Behereko etxalde landesaren eta lapurtar etxaldearen arkitektura ezaugarriak dauzka. Bost kantonamenduetako karrikan dagoen Esteban de Martin de Hitce etxearen mendebaldeko aitiznaldea zurbeso ageriko lapurtar etxaldearen estilokoa da. Usategi karrikako Gracy de Poth etxeak ohizko etxalde xiberotarraren planoak dauka. *Charpentiers basques et maisons vasconnes* ⁽²⁾ izenburu pean argitaratu duten liburuan, Mikel Duvert-ek eta Xemartin Bachoc-ek etxea deskribatzen dute euskal baserrialdean, bai eta Gaskoinan (Chalosse eskualdean, Landetan, Bazaseko eta Lomagne eskualdeetan bereziki) oraindik aurkitzen diren ereduen arabera: *"Baskoi moduko arkitektura hura, Euskaldunek, Gaskoiek, bai eta Pirinioetako mendikate muturreko*

Katalanek ere partekatzen dute" ⁽²⁾. Era berean, erakusten dute nola euskal etxea, zurezko armazoidun basilika moduko eredu baskoitik datorrena, *"euskal eredu berezi bihurtu zen, alde batetik, gero eta zurezko armazoi gutxiagorekin, bestetik, gero eta harritzko pareta nagusi eta barnez bete gehiagorekin"* ⁽³⁾. Bestela errateko, zurginaren etxetik harginaren etxera pasatu zen. Euskal hargin etxea ospetsu bihurtu zen, hainbestetaraino non 1900 urteetan neo-euskaldun estiloko eraikuntzak egin zituzten bainu arkitektoek inspirazio iturburutzat hartu baitzuten.

Neo-euskaldun estiloa. Henri Gavel-ek [Angelun bizi zenak, Euskaltzaindiko eta Gaskoniako Akademiako kideak] honako hau idatzi zuen Gure Herria al-dizkarian: *"Euskal Itsasbaterreko gure lagunek, berritasunik sortu ez badute ere, hitzaren zentzu zorrotzean, jakin izan dute tokiko osagai batzuez baliatzen herriari ezin hobeki komeni zaion*

genero bat, estilo bat sortzeko. Estilo hori, neo-euskaldun deitua izan da (...). Jakin izan dute euskal etxearen -lapurtar ala nafar izan- ezaugarri nagusiak inspirazio iturburutzat hartzen ⁽¹⁾... "Henri Godborge arkitektoak "eskualdeko arte moderno" deitu estiloaren teorialari eta gidari bihurtu zen. Haren iduriko, "neo-euskaldun estiloaren xedea gizarte moderno bateko klase guzien beharrak, osasun zein erosotasun mailan, irudikatzea da hizkuntza xelege eta arrazoizkoa erabiliz" ⁽⁴⁾. Angelun, neo-euskaldun estiloko lehen eraikina Zipa etxea izan zen, Amodio Ganbaran, itsas labarren eta hondartzaren artean eraikia. Geroago, Irrintzina, Maldagora, Madiana, Mendichka, Ametzenea izeneko etxeak egin ziren... Azken bi hauek ahortzi gabe: Xibertan, Barrako pasealekuan, Allaecana etxea, bai eta Loreduna ere... "Angelun, bali-teke arkitektura hori nagusi izatea", ondorioztatu zuen Manex Goyhenetche-k ⁽¹⁾.



"Qu'existeish sus Anglet, explique Pèir Lafargue, maisons dab casau dens lo quau e's trôba un putz, un cabanon wc près deu higuè, un cortilh a pòrcs, los quaus eston bastits a la fin deu sègle XIXau. Aqueras maisons qu'èran abitas per obrèrs agricòlas, petits meitadèrs e que constituéishen com un abitat gascon d'Ador arron deu bocau...Qu'ei ua particularitat d'Anglet dempuish la mar dinc

a Tarnòs... "Aqueras maisons son bastidas de la medisha faïçon, per maçons e shens nat plan d'arquitecte. La lor solo particularitat qu'ei lo davant : ua pòrta au miei qui obreish dens la sala comuna, dab ua chaminèia. Lo tèit que cad sus lo davant e compòrta a còps un penon sus la pòrta d'entrada. A Tarnòs la maisons obrèras qui aecessavan los haures de las haurias deu Bocau qu'èran d'aqueth medish tipe, agropadas en detz maisons juntadas. Gràcia a

las resèrcas e a l'inventari qui a hèit Manex Goyenette dens l'Istòria d'Anglet, que sabem que "Tà comprèner l'arquitectura de l'ancien bastit rural que cau aver a l'esperit ua realitat istorica : non i a pas un modèl uniforme, fixe e tancat lineària dens lo temps, de bòrda dita basco, bearnesa o landesa. Los paisans qu'an adaptat e hèit variar las loas abitacions en foncion de mantuns paramètres : topografia deus lòcs, tipe de produccions e de neurissatge".

(1) *Charpentiers basques et maisons vasconnes*. Michel Duvert et Xemartin Bachoc. Bayonne : société des Amis du Musée basque, 2001. (Bulletin du Musée basque ; Hors série.)

(2) *Histoire d'Anglet, des origines à nos jours* (1997). Éd. Elkar. Manex Goyhenetche est décédé accidentellement le 2 mai 2004 lors d'une randonnée en montagne.

(3) Note de lecture sur le hors série 2001, Bulletin du Musée basque par Tederic Merger.

(4) *Anglet - Balades architecturales* - Archives d'architecture de la Côte basque - Éd. Lavielle.



Exposition Solidarité Konna

Jusqu'au 30 avril 2013

ANGLET Maison pour Tous



Déposez votre don à MSF
dans l'urne déposée en Mairie.

Association
Anglet Amitié Konna

ISA BTP





COOPÉRATION

Anglet solidaire avec Konna

L'annonce de la prise de Konna (Mali) par les troupes djihadistes, le 10 janvier, a provoqué une vive émotion à Anglet. Les deux villes ont en effet tissé des liens très forts depuis plusieurs années à travers une politique de coopération. En 2010, par le biais de l'association Human'Isa, des élèves ingénieurs de l'ISA

BTP avaient même conçu puis construit sur place la Maison d'Anglet, un lieu de vie pour les habitants de Konna. Quelques jours seulement avant l'entrée des djihadistes dans sa ville, Ibrahima Kampo, chef du village de Konna, était présent à Anglet lors de l'inauguration d'une salle Konna à la Maison pour tous. À l'occasion de sa venue, lui étaient reversés par Anglet Amitié Konna les premiers bénéfices du bar humanitaire tenu aux Écuries de Baroja pendant la saison culturelle 2012-2013. Devant ses amis anglois, il confiait déjà son inquiétude quant à la situation sur place. La ville a été reprise par les armées malienne et française, mais le conflit reste aux portes de Konna.

La Ville d'Anglet et l'association Anglet Amitié Konna ont, depuis, multiplié les initiatives. Le 17 janvier, une banderole "Anglet solidaire avec Konna" a été apposée sur la façade de la mairie (voir p.3). Enfin, jusqu'au 30 avril, la Ville propose aux Anglois de découvrir la vie à Konna et au Mali (architecture, religion, fleuve Niger, paysages, agriculture...) à travers une exposition de photos et d'objets en partenariat avec l'association Anglet Amitié Konna et l'ISA BTP. Une soirée de solidarité sera également organisée avec le Théâtre du Versant. La Ville appelle à soutenir dans son action Médecins sans Frontières, seule organisation humanitaire à être entrée dans Konna par un appel au don. **Y.A.**

Exposition du 18 février au 30 avril, à découvrir à la Maison pour tous, du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

L'entrée est libre et gratuite. Pour faire un don : www.msf.fr/don ou par courrier à : Médecins Sans Frontières, Pour le Mali, 8, rue Saint-Sabin, 75 011 Paris. Une urne est également disposée à cet effet dans le hall de la mairie.

ROMAN

Rat-trompette

Également dénommé Desman des Pyrénées, le rat-trompette est endémique du quart nord-ouest de la péninsule Ibérique et du massif des Pyrénées. Ce mammifère mesure à peine 30 cm et vit dans les cours d'eau de bonne qualité jusqu'à 2 700 m d'altitude. Essentiellement nocturne, discret, il se laisse très peu apercevoir. Si bien que de nombreux éléments de sa biologie et de son écologie sont encore méconnus... Ce petit animal est pourtant menacé, et le devenir de ses populations est incertain. C'est pourquoi, depuis 2010, un plan national d'action est mis en œuvre à l'échelle du massif. Robert Tauzin, médecin à la retraite et résident du quartier de La Rochefoucauld, en a fait le héros de son dernier roman Rat-Trompette.

"Homme d'espoir et défenseur des causes perdues" comme il se définit lui-même, il a souhaité soutenir et mieux faire connaître le Desman des Pyrénées. "Je me souviens – et pourtant ces événements ne datent pas d'hier – avoir cherché dans mes belles Pyrénées, avec une impatience assoiffée, le panache de bulles que mon petit rat-trompette rejette dans l'eau : il m'assurait que cette onde aussi claire que celle d'une fontaine ne recelait aucune trahison : elle était potable", confie ce dernier. "Quand j'ai appris qu'on dératissait mon rat-trompette au motif qu'il dévastait les bassins de pisciculture, lui qui ne se nourrit que de larves d'insectes, j'ai bondi sur ma plume pour le défendre..., explique-t-il. Ce petit roman se veut amusant pour les enfants, au second degré pour les parents et avec une troisième détente pour instruire les ignorants". **Y.A.**

Le roman de 83 pages est disponible gratuitement à l'adresse www.atramenta.net/lire/rat-trompette/38861.



Crédit photo : Alain Bertrand Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées.



SOLIDARITÉ

Un colis de Noël remis aux marins du Guimarões

Les marins du cargo portugais Guimarões, amarré au port de Bayonne, sont bloqués depuis des mois à son bord sans salaire de leur armateur qui a déposé le bilan. Ces quatre marins (trois Russes et un Capverdien) sont isolés, loin de leur famille. Sans ressources depuis juillet 2012, ils ont été soutenus en urgence par la Banque alimentaire. Le port étant en partie sur le territoire d'Anglet, le centre communal d'action sociale anglois s'est ému de leur situation en cette période de fêtes.

Le 28 décembre dernier, l'adjoint à l'action sociale Robert Lagareste a remis quatre colis de Noël (comportant foie gras, bouteille de vin blanc, chocolats) au capitaine du bateau. Le commandant Viktor Nikonov a remercié vivement la commune d'Anglet au nom de l'équipage ; en effet, les conditions de vie des marins sont liées aux aides diverses qu'ils reçoivent ⁽¹⁾.

(1) Une collecte a également été faite à Noël par les intervenants du port (des pilotes, des cosignataires de navires, la Maisica, la Mission de la mer, la capitainerie et la SNSM) qui a permis de leur remettre une enveloppe individuelle de 300 euros.



NAISSANCES

OCTOBRE : Clément MENDY • Judith DUVIAU ROZÈS • Jade BÉCAUD OMNÈS • Iloa LARROQUE • Matéi DUPUY • Grégoire LEBAS • Aritz LLASERA • Elaïa LYSSANDRE HUMBERT • Jon BONIT.

NOVEMBRE : Leïa FLÉCHET MINABERRY • Léo BERGERET • Anthony SOTÉRAS • Zoé BOINE • Mattin PHILIPPE • Léo MOUHICA LARRE • Noémie GALAN SAINT-GERMES • Charlie ETCHEGARAY • Mathilde VOGT • Clément ARTIGUES • Ines SAIDI • Anatole ROMAIN • Chloé GARCEZ • Lorenzo INCHAURRONDO DUPREUILH.

DÉCEMBRE : Lotie MONNIER • Zélie VIELLE • Liam PRAT • Alice CASENAVE DEMIGUEL • Charlie BOUNEY • Iris BRÉTIGNIÈRE • Mathilde LARRONDO • Julien IRALOUR • Paco BALESTRAT • Elsa DAUCHEL • Raphaël de LARRARD GARRA • Louis CHAMBERT • Lyra ARRILURIA VENTURI • Julien DELHAYE • Oihane DELHAYE • Léa CANTOS FIGADERE • Idoïa VEREGARA CHABAGNO • Camille VINCENT • Alex FAURE • Rania MOULA • Louison WILBOIS • Victoire MOLIA • Zoé SWYSEN.

JANVIER 2013 : Lucas LACOMME • Chloé LACABARATS • Laura SCHOLTES • Xan SERRAIS • Alexandre DUFAUG • Chloé THONIER • Enea DUPOUY • Leana MONCOMBLE.

MARIAGES

NOVEMBRE : Michel ALLEMAN et Eliane LAJOURNADE • Hicham KADMIRI et Delphine RICHER • Bernard PIQUARD et Lucienne ARTÉON • Nicolas FAUCON et Mylène CHAUDHARI • Michel GUOI et Anne-Claire CHOLLET • Arnaud BRUNO et Céline SCHADLE.

DÉCEMBRE : Jean-Manuel GUERLACH et Chloé LLERENA • Vincent TRIBOULET et Hanane TADLAOUI.

JANVIER 2013 : Philippe REY et Claire MARY • Jean-François ACCUS et Danielle PIERRESTEGUY.

DÉCÈS

NOVEMBRE : Jean MERIGNAC, 91 ans • Paul PÉRIÉ, 92 ans • Marie APPESÈCHE ép. PRIEUR, 71 ans • Jean LISSART, 74 ans • Simone ANDURAND, 76 ans • Thierry BOIN, 41 ans • Jean OSPITAL, 88 ans • Colette CLÉMENT Vve DÉMONET, 90 ans • Charlotte METTAVANT Vve NOUAILHETAS, 97 ans.

DÉCEMBRE : Gisèle MAGHIN ép. NOBLET, 80 ans • Marguerite HILDEBRAND Vve ETCHECAHAR, 92 ans • Geneviève BOUILLARD, ép. DEHAIS, 95 ans • Thérèse GOSSE, 91 ans • Paulette RÉSANO, 83 ans • Jean-Michel POUYET-POULET, 47 ans • Denis CABRIÉ, 90 ans • Jessamin FREEMAN Vve DOLMAN, 96 ans • Daniel LE LAY, 61 ans • Maria CALVO HERRERA Vve FABIAN GONZALEZ, 75 ans.

JANVIER 2013 : Philippe BOUDEN, 71 ans • Lucienne EYMONNET ép DARRIET, 79 ans • René TERRADE, 56 ans • Gérard CAZENAVE, 86 ans • Marie BIGOT ép LAVIGNOTTE, 77 ans • Marie Louise MURUÇABAL Vve MILOX, 95 ans • Michel RABALLO, 97 ans • Jean TOCOUA, 93 ans.



Yann Desjeux

Ce Français de 52 ans, père de deux enfants, faisait partie des otages retenus sur le site gazier d'In Amenas en janvier dernier. Il est mort lors de l'opération menée par l'armée algérienne pour les libérer.

Ancien militaire au 1^{er} RPIMA de Bayonne – régiment de parachutistes d'infanterie de marine de l'armée française intégré à la brigade des forces spéciales terre (BFST) – Yann Desjeux effectuait des missions de sécurité sur des zones sensibles à l'étranger. Son dernier emploi fut pour la société gazière anglaise RedMed, où il était responsable de la logistique et de la protection du personnel de l'unité de vie. À Anglet, Yann Desjeux était gérant associé du

restaurant "La mouche qui louche" à la Chambre d'Amour. De nombreux témoignages de gens, d'amis, l'ayant côtoyé sur différents sites, témoignent de son caractère calme et de sa qualité "d'homme d'honneur". Des messages de soutien ont été adressés à sa famille sur le registre de condoléances dressé à l'accueil de la mairie d'Anglet. Au nom des Anglois, le maire Jean Espilondo a témoigné de "sa peine immense face à cette abomination", et, suite à l'agression de la ville amie de Konna, a indiqué que "Anglet s'est trouvé doublement frappé par ce deuil". Yann Desjeux a été inhumé à Bayonne.



En présence de Jean Espilondo, maire d'Anglet et de Robert Lagareste, adjoint.

Noces d'or de Bernard et Ginette SOURROUILLE,
rue du Bon.

Covoiturage

Le service jeunesse de la Ville propose de faciliter le covoiturage pour les étudiants d'Anglet de 18 à 25 ans. Il recherche des candidats intéressés pour figurer dans les fichiers et être mis en relation avec des demandeurs. Lors de l'inscription, il est simplement demandé une pièce d'identité, la carte grise et l'attestation d'assurance du véhicule.

Inscriptions et renseignements au 05 59 58 26 50 ou à la Maison pour tous.

Kaskarots

Les kaskarots désignent les personnages principaux des carnivals labourdins. Ils portent des chapeaux ornés de fleurs, des rubans et des décorations colorés sur leur costume, et tiennent deux bâtons à la main. Organisés en groupes de huit, ils exécutent des danses (bâtons, petits bâtons, contredanse, fandango, arin-arin...). L'association Angeluarrak propose de découvrir cette tradition. Ses danseurs descendront dans les rues d'Anglet le vendredi 22 février, à partir de 21 h 30, à la lueur des flambeaux. Départ de la villa Choisy, rue de Hausquette. Tout le monde est invité à ce grand rendez-vous et à entrer dans l'univers du carnaval. Les danseurs descendront également dans la rue les 23 et 24 février pour passer de maison en maison dans certains quartiers d'Anglet.

Renseignements au 05 59 63 54 03.

Conférences UTLA

Un regard sur les révoltes arabes, par Pierre Blanc, enseignant chercheur en géopolitique, CIHEAM, spécialiste du Proche-Orient, le 19 février à 17 h à Monciné Anglet ; *Le dessin et le pin-
ceau : confrontation occident-orient*, par Geneviève Sanchez, historienne de l'art, conférencière, le 19 mars à 17 h, Belambra Anglet ; *Salvador Dali et le surréalisme*, par Claudine Riou, historienne de l'art, conférencière, le 26 mars, à 17 h, Belambra Anglet ; *La naissance de l'écriture*, par Jacques Zacharie, historien de l'art, guide culturel en Égypte, le 2 avril à 17 h à Belambra Anglet ; *Mauriac intime*, par Jean-Luc Barre, écrivain et éditeur, le 9 avril à 17 h, Belambra Anglet ; *Regards croisés sur deux héroïnes : Mme Bovary et Anna Karénine*, par Marlène Lebrun, docteur et agrégée ès lettres, responsable des professeurs de français du secondaire, Genève (Suisse), le 16 avril à 17 h, Belambra Anglet ; *Vivre en biodiversité totale avec des lions, des tigres ou des loups. Une alternative au statu quo écologique et social*, par João Pedro Galhano Alves, post-doctorant en anthropologie et ethnobiologie, le 23 avril à 17 h, Belambra Anglet.

Informations au 05 59 57 00 37 ou www.utlanglet.fr.

Entrée gratuite pour les adhérents, 5 euros pour les non-adhérents.

Rendez-vous de crise

Vendredi 15 février, à 18 h 30, la bibliothèque municipale propose une nouvelle rencontre dans le cadre du cycle "Rendez-vous de crise", en partenariat avec l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA). Le thème : Sortie ou aggravation

de la crise, cinq scénarios d'évolution. Henri Regnault, professeur d'économie à l'UPPA et chercheur associé au Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM) à l'Université du Québec à Montréal, développe des pistes d'évolution, entre scénarios optimistes et scénarios catastrophes.

Bibliothèque municipale. Entrée libre et gratuite.

Informations : 05 59 52 17 55.

Concours de géants et grosses têtes

L'édition 2013 des fêtes d'Anglet se tiendra du 1^{er} au 10 mars. Moment phare, le défilé traditionnel aura lieu le dimanche 3 mars, à partir de 11 h 30, entre la place Lamothe et la mairie. Il innove, cette année, avec le lancement d'un concours de géants et de grosses têtes, à l'initiative de l'association Manex Goyhenetche Kultur Etxea. Le concours est ouvert à toutes et à tous, aux associations comme aux particuliers. Aucun thème n'est imposé. Chacun est libre également de concevoir son personnage de son côté ou de venir, durant les trois samedis précédant le défilé, au complexe sportif Haitz-Pean. Là, chacun disposera d'un espace réservé pour concevoir et stocker les personnages jusqu'au jour du défilé. Tout le matériel nécessaire à la réalisation de ces personnages sera fourni.

Renseignements et inscriptions auprès de l'association Manex Goyhenetche Kultur Etchea : www.mgke.org ou 06 24 29 60 70.

Micro-informatique club d'Anglet

Le Micro-informatique club d'Anglet (MICA) propose de découvrir les multiples possibilités des tablettes et smartphones : surfer sur Internet, envoyer des mails, retoucher des photos, écouter de la musique et les radios, découvrir les meilleurs jeux, regarder des films, lire un livre... Le club est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30, et le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Maison pour tous. Renseignements au 05 59 52 34 03 et www.mica.asso.fr

Stage de chant

Les 23 et 24 février, l'amicale laïque Blancpignon Anglet propose un stage de chant animé par Marlène Chabot, chanteuse et musicienne professionnelle. Il se tiendra au Séma-phore, place de la Bécasse. Il est ouvert à tous moyennant une participation de 40 euros.

Réservation préalable souhaitée au 06 58 32 73 54 ou helene.ethuyar@live.fr

Emplois saisonniers

Comme chaque année, la Ville recrute des jeunes pour travailler dans les services municipaux pendant la saison estivale. Les postes sont à pourvoir au centre de loisirs, sur les plages et les espaces publics du littoral pour la surveillance de la baignade, le nettoyage des plages, la surveillance des deux-roues, l'entretien des locaux. À leur date d'embauche, les candidats doivent avoir 18 ans révolus et être titulaires du BAFA ou du CAP Petite enfance pour les emplois à pourvoir au centre de loisirs. Les étudiants ou lycéens intéressés peuvent consulter les

conditions requises et postuler en ligne sur www.anglet.fr (rubrique offres d'emploi). Si vous ne disposez pas d'Internet, vous pouvez bénéficier d'un accès gratuit à la bibliothèque ou à la Direction des ressources humaines de la mairie (Maison Petit Bois, allée des Cèdres, du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h). Date limite de dépôt des candidatures : 22 mars 2013.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez la Direction des ressources humaines au 05 59 58 31 53 ou rendez vous sur www.anglet.fr (rubrique offres d'emploi).

Journée nationale du bien-être

Le comité régional d'Aquitaine des arts énergétiques chinois organise la Journée nationale du bien-être par la pratique du Qi Gong, le dimanche 24 mars au centre El Hogar (salle polyvalente), de 10 h à 18 h. Ateliers et temps de paroles par les associations d'Aquitaine, conférences fengshui, calligraphie... Entrée libre et gratuite.

Renseignements auprès de l'association anglophone Zhong fu au 06 08 80 77 17 et www.zhongfu.fr

Action contre la faim

Action contre la faim propose aux jeunes de s'engager dans un projet solidaire unique en France : la Course contre la faim. Des séances de sensibilisation sont animées par des bénévoles pour expliquer aux jeunes, à l'aide de supports pédagogiques adaptés, le problème de la faim dans le monde. À l'issue de ces séances, chaque élève part à la recherche de sponsors qui vont leur promettre des dons pour les kilomètres qu'ils tenteront de courir le vendredi 17 mai 2013 dans toute la France. L'association recherche actuellement des centaines de bénévoles qui seront formés pour comprendre le mandat de l'association, le projet de la Course, et être à même de sensibiliser les jeunes au problème de la faim dans le monde par des séances dans les établissements scolaires participant au projet.

Pour devenir bénévole d'Action contre la faim dans les Pyrénées-Atlantiques, contactez Anastasie Daho au 06 09 92 72 71 ou adahof@actioncontrelafaim.org

Sorties montagne

L'association Energy's Pays basque propose des sorties dans les stations de La Pierre-Saint-Martin et Gourette (simple promenade ou ski). Pour s'y rendre, Energy's organise des bus aller et retour au tarif de 15 euros (membres de l'association) ou 19 euros (non-membres). Départ à 6 h 20 du parking de la Maison pour tous. Prochaines dates : dimanche 24 février (La Pierre), dimanche 10 mars (Gourette) et le week-end des 16 et 17 mars (Gourette, nuit et repas au prix de 105 euros pour les membres et 125 euros pour les non-membres, avec possibilité de paiement en 2 ou 3 fois).

Inscriptions et renseignements au 05 59 23 50 14 ou 06 82 02 51 98 ou à la Maison pour tous, les jeudis, de 14 h à 17 h.

La Ville vous répond

Police municipale / Le PV électronique, comment ça marche ?



Lancé en 2009, le procès-verbal électronique (PVe) est déployé progressivement sur l'ensemble du territoire français. Il remplace peu à peu le PV manuscrit (timbre-amende) pour les infractions au code de la route (non-respect du stationnement payant ou stationnement

gênant, excès de vitesse, usage du téléphone au volant, refus de priorité, circulation en sens interdit...). Depuis le mois de janvier 2013, la police municipale d'Anglet est dotée de seize terminaux. De son côté, la Police nationale l'est depuis 2012. Les policiers constatent l'infraction au code de la route et la relèvent sur PV électronique. Les données de la transgression sont télétransmises au centre national de traitement de Rennes via une

connexion Internet sécurisée. Le propriétaire du véhicule est identifié par le système d'immatriculation des véhicules (SIV). L'avis de contravention est ensuite édité et envoyé automatiquement par courrier au domicile du titulaire du certificat d'immatriculation. Le contrevenant doit alors payer l'amende. Il peut la contester en envoyant un courrier au centre national de traitement de Rennes qui les transmet aux officiers du ministère public locaux compétents. Le PV électronique présente l'avantage d'éviter les erreurs de saisie des contraventions et de dispenser les agents de tâches administratives fastidieuses. De leur côté, les automobilistes évitent les majorations liées aux contraventions égarées ou volées. À noter qu'il n'existe aucune obligation légale d'informer les conducteurs. Cependant, la Ville d'Anglet a décidé d'apposer un coupon sur le pare-brise indiquant qu'une infraction à la réglementation au code de la route a été relevée.

Renseignements auprès de la police municipale au 05 59 58 35 00.

La réalité de la dette / Où en est Anglet ?

Après s'être désendettée de 2007 à 2010, faisant passer la dette de 27,3 à 23,5 M€, Anglet a mobilisé l'emprunt en 2011 et 2012. Il en résulte une dette qui atteint près de 33 M€ en 2012. Faut-il s'en inquiéter ? Non, et ce pour trois raisons :

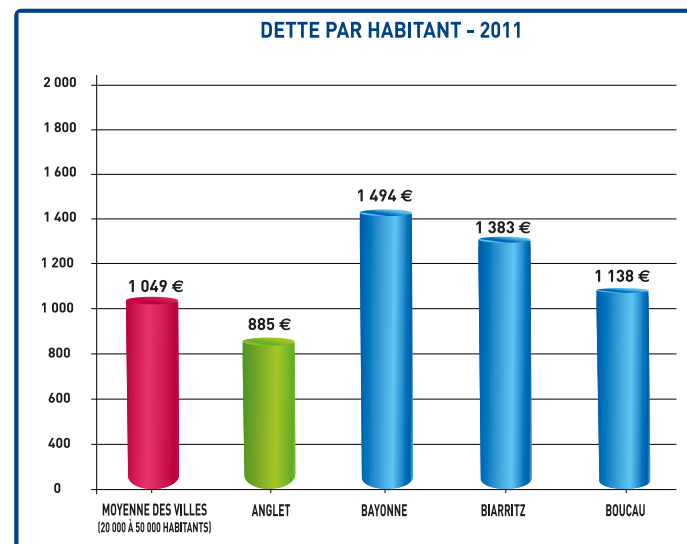
1. La dette angloise est classée au 7 315^e rang national (chiffres Journal du Net). Elle est donc tout à fait basse, ce qui témoigne d'une excellente santé financière.

Voir le lien ci-dessous.

<http://www.journaldunet.com/business/budget-ville/classement/villes/dette?page=147>

2. Une dette maîtrisée est positive. Comme toutes les familles, les communes s'équipent, rénovent et augmentent leurs patrimoines en investissant. Elles financent cet investissement en mobilisant soit leur épargne, soit leur emprunt. En ce qui concerne Anglet, 100 M€ ont effectivement été investis sur le présent mandat, ce qui permet d'offrir de nouveaux services, d'améliorer le quotidien des Anglois et de soutenir l'économie locale. Mais comme le ferait tout " bon père de famille ", ces 100 M€ d'investissement ont été financés à 90 % par les économies réalisées sur les dépenses courantes (épargne brute), et les 10 % restants par l'emprunt.

L'administration municipale a lancé depuis 2008 un programme d'économies de gestion, qui a permis d'augmenter l'épargne de 6,7 M€ en 2008 à 10,6 M€ en 2012. Le remboursement de la dette ne nécessiterait ainsi aujourd'hui qu'un peu plus



de trois ans, soit la même durée qu'en 2007, largement inférieure au seuil d'alerte qui est fixé en la matière à 10 ans.

3. Comme l'indique le tableau ci-dessus, Anglet présente la dette la plus basse des communes de l'agglomération, ce qui permet d'envisager l'avenir en toute sérénité, d'autant plus que les principaux investissements du mandat ont maintenant été effectués.

Ces chiffres sont incontestables et incontestés. Le reste n'est que polémique.

Retrouvez la Foire aux questions sur le site Internet de la Ville : www.anglet.fr

Expression de l'opposition



Le groupe
"Vivons Anglet naturellement"
est composé de neuf membres
(UMP, Modem, ass. Angeluzain
et société civile)

Claude Olive
Conseiller général, conseiller municipal

CONSEILLERS MUNICIPAUX :

Anthony Bleuze
Patrick Chasseriaud
Marie-Hélène Cazaux
Nicole Darrasse
Valérie Dequeker
Michel Ithurbide
Florence Lasserre-David
Jacques Veunac

Contact :

anglet-opposition@orange.fr

Bureau de l'opposition
Hôtel de ville
Rue Amédée-Dufourg
64600 Anglet
Tél. : 05 59 58 35 35

DES VŒUX À 100 MILLIONS D'EUROS

C'était le titre de l'article du journal Sud Ouest sur les vœux présentés par le Maire d'Anglet à la population. C'est aussi et surtout la somme qui aura été dépensée en investissement par la municipalité durant sa mandature.

100 millions d'euros, un chiffre important pour quelques réalisations utiles mais beaucoup d'autres contestables, un chiffre qui explique aussi la hausse des impôts et de la dette.

Jean ESPILONDO pourra toujours nous expliquer que l'investissement public est utile à nos entreprises locales et donc à l'économie et à l'emploi, mais cela est seulement vrai lorsque l'on ne choisit pas des sociétés espagnoles pour réaliser les chantiers...

LES CHIFFRES OBSCURS DU PS ET DE LA MUNICIPALITÉ

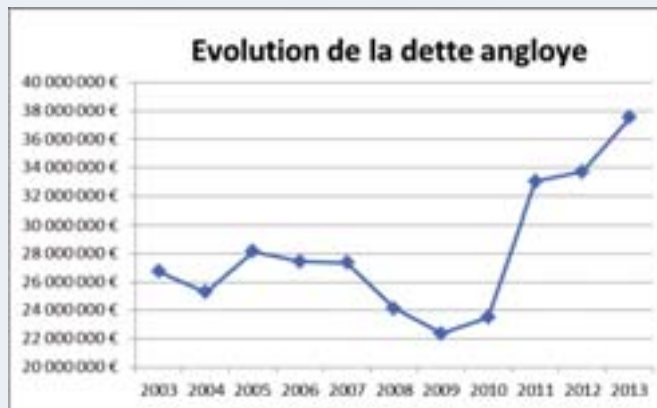
Depuis la publication des chiffres de la dette angloise par le titre national numérique "Le Journal du net", qui on fait polémique, la municipalité et le PS n'arrêtent plus de communiquer sur des ratios ou des valeurs corrigées qui ne sont pas la réalité de la dette de la commune mais des données statistiques plus favorables.

L'exercice devient limite lorsque par exemple dans le dernier bulletin du PS, on ne le précise pas.

Pour en finir avec cette opacité, nous vous livrons les chiffres réels de la dette angloise depuis 10 ans :

| Année | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
|-------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| État de la dette* | 26 753 000 € | 25 301 000 € | 28 157 000 € | 27 461 334 € | 27 361 506 € | 24 152 620 € | 22 376 981 € | 23 512 325 € | 33 035 336 € | 33 723 163 € | 37 539 172 € |
| | | | | | | | | | | | BP 2013 |

* En euros courants au 31/12



UN SITE POUR TOUT SAVOIR

Pour tout savoir sur les finances d'Anglet jusqu'en 2011 et les comparer avec d'autres villes de France de la même taille, nous vous conseillons la lecture du site du "Journal du net" à l'adresse suivante :

<http://www.journaldunet.com/business/budget-ville/anglet/ville-64024>

JEAN-PIERRE VOISIN, OU "LE MARCHAND DE SABLE"

L'opposition a déploré que l'enquête publique relative au Plan Local d'Urbanisme soit close le 17 janvier et se soit déroulée durant la période des fêtes de fin d'année, moment peu propice à la mobilisation de nos concitoyens sur un sujet aussi essentiel pour le devenir d'Anglet. Dans le journal Sud-Ouest, le professeur VOISIN nous fait la leçon en raillant le "réveil" de l'opposition ! Mais, si Jean-Pierre VOISIN a bien essayé "d'endormir" une partie des Anglois, il semble souffrir d'amnésie ou de mémoire sélective : aucun souvenir des deux heures de débats contradictoires sur le sujet au Conseil municipal du mois d'octobre, du journal d'information édité par l'opposition en septembre et distribué à 20 000 exemplaires dans toute la ville, des articles de l'opposition parus dans les des deux dernières

éditions du magazine municipal en septembre et novembre et de nos réactions dans la presse. Il ne veut pas voir non plus les 3 réunions publiques de quartiers qui ont connu un grand succès et les 18 000 tracts tirés pour inviter la population à y participer. L'opposition aura au final plus informé les Anglois sur le PLU que la municipalité. Nous n'avons pourtant pas les mêmes moyens...

JEAN-PIERRE VOISIN, OU "L'INTERPRÈTE DE LA LOI"

Dans le même quotidien, l'adjoint à l'urbanisme indique sans sourcilier que la municipalité a "rallongé" le délai légal d'enquête publique pour passer d'un mois à un mois et demi ! On remarquera que les week-ends et jours fériés étant bien sûr comptabilisés au même titre que les jours ordinaires d'ouverture (ceci est opportun mais pas illégal). De même, Jean-Pierre Voisin oublie aussi de mentionner que l'enquête publique peut en réalité se dérouler durant deux mois. Le commissaire enquêteur peut en outre prolonger ce délai de quinze jours supplémentaire par décision motivée. Sur la période choisie en pleine fêtes de fin d'année, Jean-Pierre Voisin argue que la réglementation "recommanderait d'inclure dans les cités balnéaires une période de congés". Concernant la période, la directive du 14 mai 1976 relative à l'information du public et à l'organisation des enquêtes publiques (JO du 19 mai 1976) recommande justement de ne pas faire coïncider l'enquête publique avec les périodes d'été ou d'hiver. Et si elle permet d'y déroger si "l'opération intéresse les touristes" (encore qu'en hiver la fréquentation touristique n'est pas au plus haut à Anglet), elle indique qu'il conviendra alors "d'étendre la durée de l'enquête de manière à permettre à la population résidente de s'exprimer au retour des vacances".

C'est précisément ce que nous avons demandé et que l'adjoint à l'urbanisme a balayé d'un revers de main.

LE LOGEMENT SOCIAL : ACTE 2

Jean ESPILONDO, candidat déclaré à sa succession, nous ressort aujourd'hui l'urgence du logement social. Lui qui avait fait de ce thème un point fort de sa campagne électorale en 2008, l'aurait-il entre temps oublié, occupé à mener son projet de salle de spectacle à Quintau ou à reconstruire la place des Cinq Cantons ?

À un an des prochaines échéances municipales la ficelle semble un peu grosse : depuis cinq ans qu'il est aux commandes, le maire fait diversion et choisit d'attaquer le bilan de ses prédécesseurs au lieu de rendre compte de ses engagements électoraux...

Or, si on y regarde de près, la situation de 2013 n'est pas meilleure que la situation de 2008 :

Durant la précédente mandature, nous avons construit 334 logements sociaux et programmé plus de 300 autres, soit un total de 642.

Jean ESPILONDO annonce qu'il "aura" réalisé plus de 1 000 logements à l'horizon 2015 dans lesquels il compte bien entendu tous les logements que nous avons initiés et qu'il a inaugurés.

Mais si ce chiffre est encore prospectif, nous y soulèverons en plus en plus deux réserves :

- Un certain nombre de logements comptabilisés sont des lits pour personnes handicapées (Fondation John Bost à la Futaie) ou pour personnes âgées (EPHAD du Maharin).

- D'autres n'ont pas encore les autorisations réglementaires comme l'éco-quartier du Maharin (suspendu aux règles de la loi sur l'eau) ou le projet de tours à Bernain.

Malgré le programme local de l'habitat de l'Agglomération, il n'y a pas de politique de fond, à long terme, en matière de logement social : pour exemple, il n'y a pas dans le futur Plan local d'urbanisme d'emplacements réservés pour les construire comme ce fut le cas en 2004 pour les anciennes serres municipales à la place Lamothe ou pour le programme Les Jardins d'Eugénie que Jean ESPILONDO aime citer en exemple.

On compte donc sur les prometteurs immobiliers pour les réaliser avec l'obligation de réaliser 40 % de logements sociaux dans tout programme de plus de 800 m². Cela va obliger les promoteurs à monter beaucoup plus haut et faire plus dense pour rentabiliser les opérations immobilières. Dans un contexte de crise, il sera d'ailleurs difficile de les trouver et de les convaincre, tout comme les opérateurs sociaux.

Pour notre part, nous ferons dans les prochains mois des propositions aux Anglois pour faire du logement social un axe fort sans remettre en cause l'équilibre de notre ville, sans dénaturer notre cadre de vie.

En revanche, il faut arrêter avec la démagogie.

D'abord, nous ne conserverons pas une ville « nature » et préservée si nous atteignons 50 000 voire 100 000 habitants demain.

Ensuite, créer des logements sociaux ne réduit pas forcément le problème du logement des Anglois car devant les commissions d'attribution, c'est avant tout le critère social qui prime dans les dossiers et tous les demandeurs n'habitent pas ou ne travaillent pas dans notre ville.

Enfin, dire que 80 % des Anglois ont droit à un logement social ou intermédiaire c'est vrai. Mais il faut savoir qu'un couple avec deux enfants qui gagne près de 4 500 euros net par mois y a droit sur le papier. En conclusion nous rappellerons ce qu'aurait dit l'actuel adjoint au social Robert LAGARESTE lorsque nous étions aux affaires :

« Des logements sociaux, combien ont été véritablement construits, je veux dire, sortis de terre ? »

À ce petit jeu, le dernier état fourni par la municipalité en février 2012, soit à deux tiers de mandat en décompte à peine 35 si on enlève ceux initiés par la précédente majorité. Nous verrons donc, au-delà des discours, des promesses et des incantations combien on pourra réellement en compter en mars 2014.

BIENVENUE À NOS PERMANENCES

Afin d'aborder les sujets qui vous intéressent, de rester à l'écoute de vos préoccupations et essayer de relayer ou de répondre du mieux possible à vos attentes.

Deux fois par mois, venez rencontrer sans rendez-vous Claude Olive, conseiller général d'Anglet Nord et conseiller municipal d'opposition.

Permanences de Claude OLIVE
Conseiller général
sans rendez-vous :

Lundi 4 février et lundi 4 mars
de 17 h à 19 h
Bar de la Bécasse
149, avenue de l'Adour

Lundi 18 février
de 17 h à 19 h
Bureau de l'opposition
Hôtel de Ville - Avenue Amédée-Dufourg

Retrouvez également Claude OLIVE
sur Facebook, Twitter et sur www.claudeolive.fr
mél : contact@claudeolive.fr

PUB

PUB